PARTITION

De

l'Opéra Comique

Opéra Comique en un acte et en prose mêlée d'Ariettes:
Représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Opéra Comique
National Rue Favart le 21 Mésidor an 6.me de la République

Paroles

des Citoyens J. Ségur Jeune

et Em: DUPATY

Musique

del Sig.r Dominico della Maria

Prix 30.tt

(N.a) *Les Rôles gravés séparément son de 3.fr Chaque Et les personnes qui desirerons avoir un premier un second Violon double ainsi que la Basse avec la partition et les parties séparées le prix sera de 36.fr*

A PARIS

Chez LE DUC, au Magasin de Musique et d'Instruments à Paris.
Rue neuve des petits Champs N.o 1286. vis à vis la Trésorerie
Et Rue du Roulle à la Croix d'Or N.o 290.
Il envoye en Province toute especes de Musique Port franc en payant le prix marqué sur l'exemplaire

(N.a) *Les exemplaires qui ne seront pas revêtu de la signature de l'éditeur seront contre-faits*

La Musique et la Lettre gravé par Jeannes.

OUVERTURE

(N^a) *J'ai cru devoir arrangée cet Ouverture a huit parties vu que tous les Orchestres ne sont pas aussi complet que dans les grands Théâtres de paris il faudra la copier pour les Orchestres qui ne se trouverait pas porté à plus de huit. les petites notes qui se trouvent dans les Instruments a cordes sont pour remplacer les Instruments a-vent qui manqueroient.*

Violino Primo

Violino Secondo

Alto

Cor en ré

Bassons

Basse

Adagio

p

Les hautbois et les flutes comptent

Presto

pp

Col 1° : Ottava Bassa

f

petite flutte

Hautbois

Col Hautbois 1°

petite flutte. les Oboë comptent

Petite flutte Col Oboë 1e

Oboë

Col 1º
Octava Bass

Col 1º al
Octava Bassa

sf sf sf sf

/ / / /

sf
petite flutte

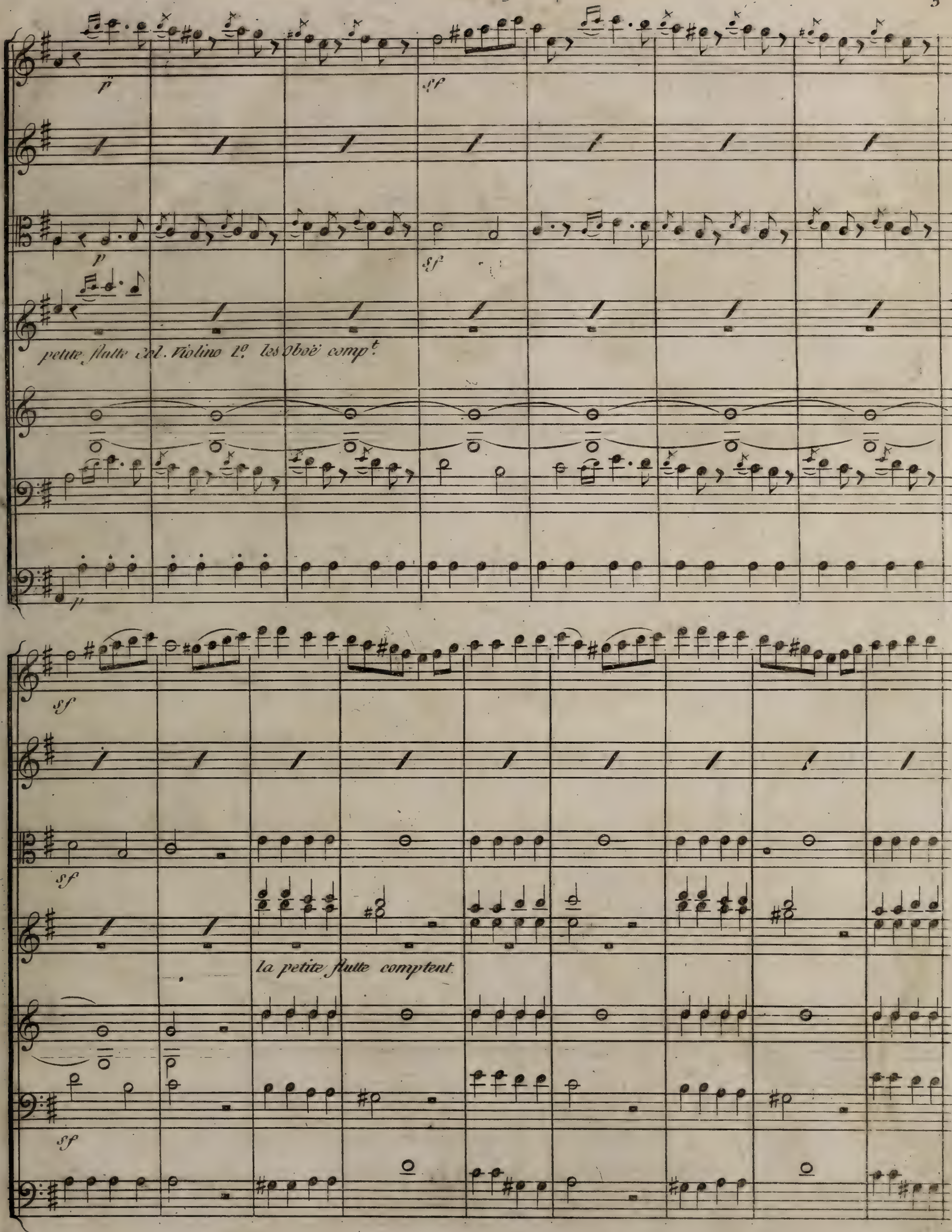
sf
Oboë

sf sf sf sf

sf sf sf sf

Col 1.o al
Octava Bassa

/ / /


p
sf
p
sf
petite flutte Col. Violino 1º. les Oboë compt.
p
sf
sf
la petite flutte comptent.
sf

petite flutte Col vio: 1º.

1er oboë Compt

ff

ff

ff

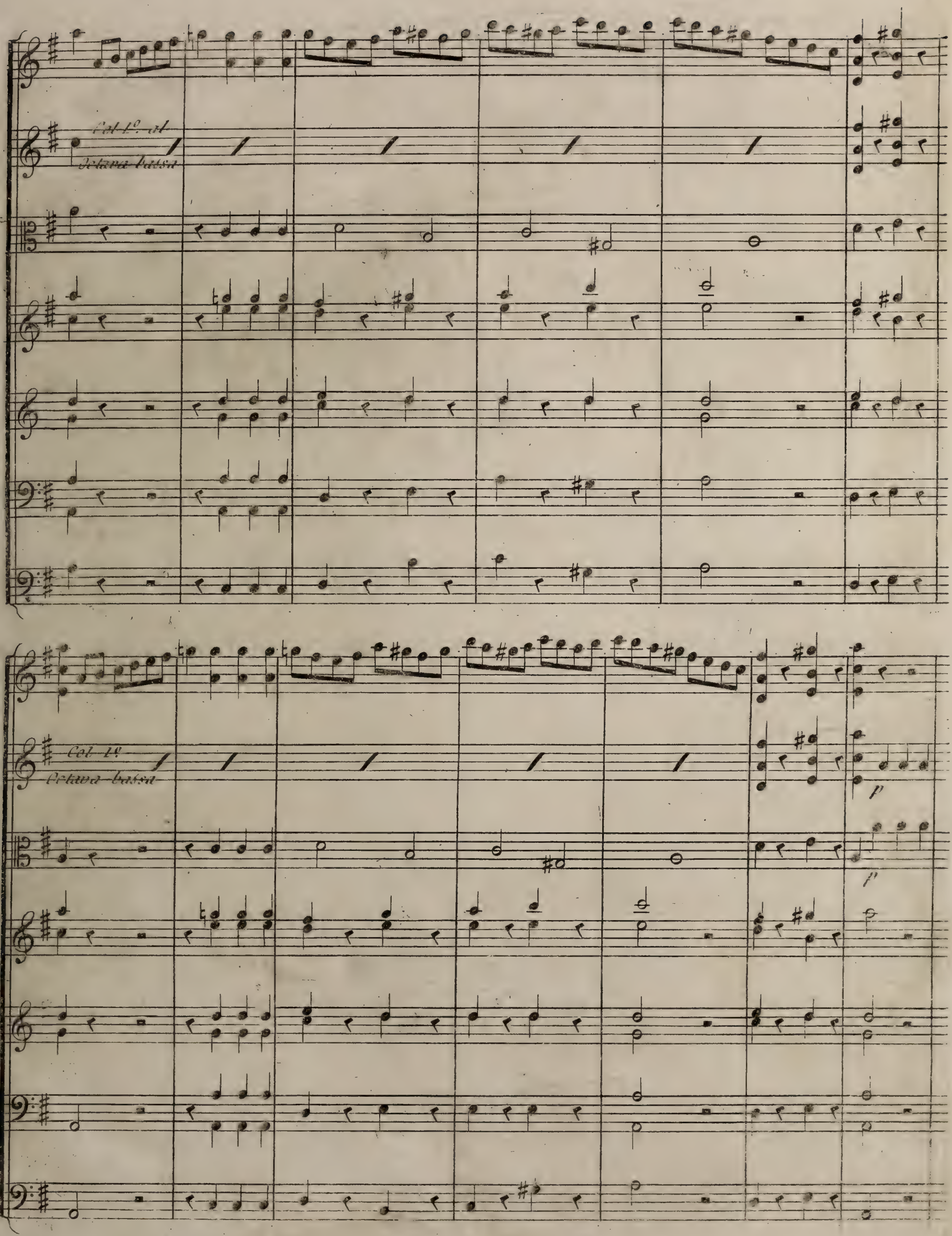
ff

petite flutte col oboè 1º.

ff

ff

ff


Col 1º. al
Octava bassa
Col 1º.
Octava bassa
p
p

Vio : 1mo

Vio : 2do

p

Alto

Basso et fagotto

fagotto solo

Violloncello col fagotto

fagotto sollo

Violloncello col fagotto

Vio: 1.

ff

Via: 2ds

unis: f

Alto.

ff

petite flutte col oboës 1.

Cors

ff

Fagotti

Basse

ff

sf

sf

sf

pp

pp

pp

petite flutte

pp

pp

pp

Violloncello solo

pp

pp

pp

pp

pp

FF

Unisson.

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Unis

sF

Unis.

PP

PP

PP

PP

PP

PP

Col I°. al
8ta. Bassa

PP

PP

PP

Unis

Unis.

Col I°. al 8ta

Bassa

FF

Uniss.

Col I°. al 8ta

Bassa

Unis.

Col Io. al 8va. Bassa

Col Vio. Io.

Col Vio. Io.

PP

Petite flutte.

PP

Oboë

PP

Cors

PP

PP

PP

PP

2e. Basson

FF P FF

FF FF

FF P FF

FF P FF

FF FF P

FF FF

FF FF

FF FF P

SF P SF P

SF P SF P

SF P SF P

SF P SF P

SF P SF

FF

FF

FF

FF

FF

ff

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

On leve la Toile .

Unis .

On leve la Toile .

L'OPÉRA COMIQUE

Le Théâtre représente un Salon. Sur la droite est une grande croisée qui s'ouvre et ferme à volonté ; elle donne sur la rue. On voit un piano, des instrumens de tous genres, un grand bureau, des livres, des partitions, et tout ce qui indique les goûts d'un homme amoureux des arts. Le Théâtre est en désordre. A droite, dans le fond, est la porte de l'appartement de Laure.

SCÈNE PREMIÈRE

Florimond *(Seul.)*

Il faut convenir que les journées sont trop courtes pour un auteur dramatique qui ne peut pas exister sans composer, et qui ne veut pas manquer une première représentation. — Celle d'aujourd'hui m'occupe d'autant plus qu'elle est de quelqu'un qui m'intéresse infiniment. — Je ne servirai cependant pas que ma nièce n'ait changé devant moi ce passage de ma romance; elle n'en a pas du tout saisi l'expression, et je n'en suis pas surpris. — Depuis quelque tems elle est rêveuse, distraite. — Malgré la solitude dans laquelle nous vivons (solitude nécessaire et très-bien calculée de ma part), j'ai cru m'apercevoir que son cœur n'était plus tranquille... Je veux chercher à pénétrer... J'ai un moyen... Ah! la voilà!... Mais arrive donc, ma chère Laure!

SCÈNE II.

Florimond, Laure

Florimond

Tu vois bien que ta musique ne peut pas aller à mes paroles.

Laure

Je vous assure que c'est votre faute; les deux derniers vers sont mal coupés, et ne feront jamais d'effet.

Florimond

Je te dis que ça vient de la musique; songe donc bien que dans notre pièce, la romance est pour le moment de l'acte.

Laure *(touchant une note.)*

Mais écoutes donc; tenés, mon oncle:

(Elle chante)

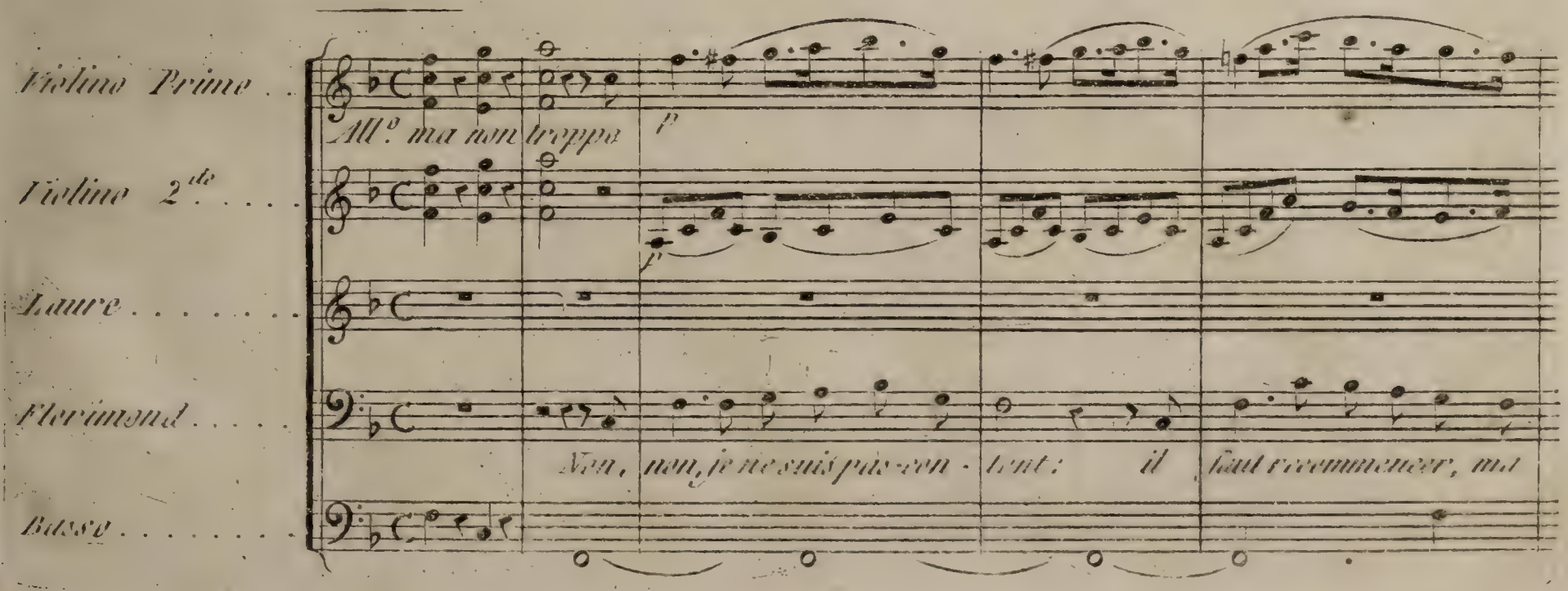
»Et peut-on garder un secret
»Que l'âme dévoile sans cesse»

Vous voyés bien que ces deux vers ne sont pas....

Florimond

Je ne suis pas de ton avis.

DUO



Staccato

nié. ce ; non ; non, non, non, non je ne suis pas content : ce chant est triste et

languissant ; il n'a point de ten - - dres - - se. non, non, non, non, je ne suis pas content : il faut recom-

ce vers n'a point de sentiment : je n'en pourrais rien faire ; non,

cer, recommencer ma nïée ;

P Staccato

non, non, non ce vers n'a point de sen - ti - - ment : il ne peut ins - - - pi - - -

rer un chant, un chant qui puisse plai - re, non, non, non, non, ce vers n'a point de senti - -

ment: de sen - - timent: je le sais bien. je l'entends bien, et dans vos

c'est un a-veu. d'un tendre feu. et dans ce

cf

vers je n'entends rien qui me l'ex - prime en - - co - - - re, oui dans vos vers je n'entends

chant je n'entends rien qui me l'ex - prime en - - co - - - re, oui dans ce chant je n'entends

rien qui me l'ex - prime en - co - - - - re, qui me l'ex - prime en - co - - - - re;

rien qui me l'ex - prime en - co - - - re, qui me l'ex - prime en - co - - - - re. mes

rf rf

ma musique est bonne et doit plaire er-reur.

vers sont ex--cel-lens fo-lie tu te mé-

p p

vous avés tort vous avés tort

-prens tu te mé-prens.

ce vers n'a point de sentiment je n'en pour-rai rien

non, non, je ne suis pas content recommence ma pièce ce chant est triste et languissant il n'a point de ten-

f f f f

jui-re il ne peut ins-pi-rer un chant un chant qui puis-se plai-re non, non, non,

-dres-se ce chant est triste et languissant il n'a point de ten-dresse non, non, non,

f

non, non, non, non, non, il ne peut inspi-rer un chant ce vers n'a point de sen-ti-

non, non, non, non, non, ce chant est triste et languis-sant non non je ne suis pas con-

pp Stacato *cres*

ment je n'en pour - - - rai jamais rien faire ce vers n'a

tent ce chant est triste et lan-guis - - - sant je

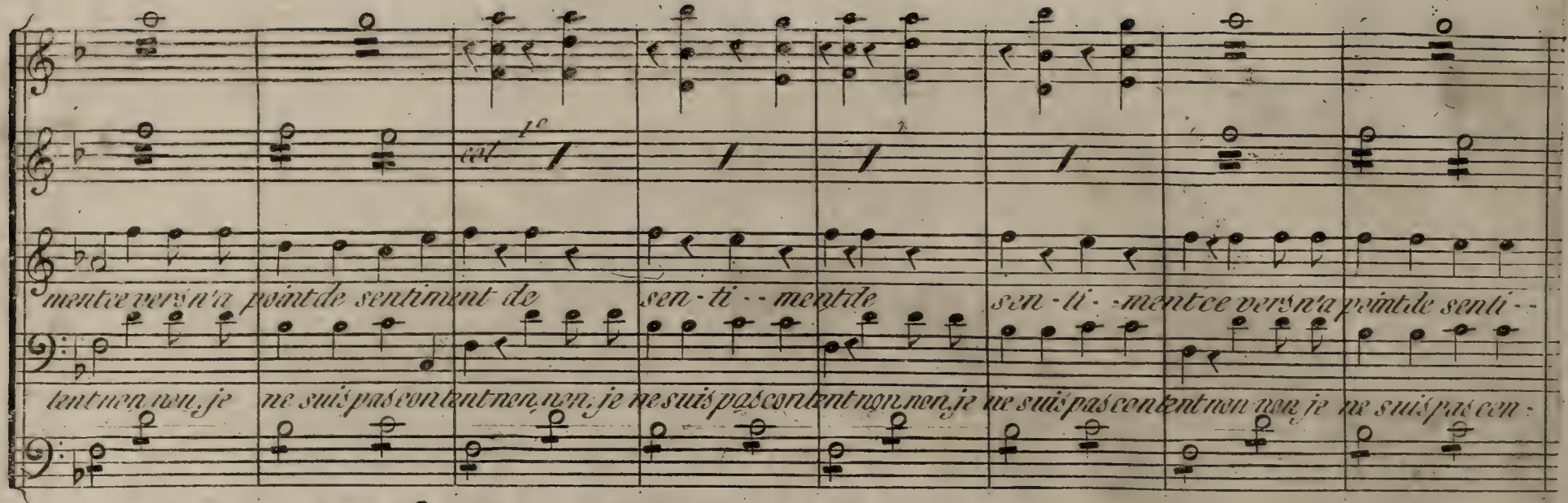
point de sen - - ti - - - - ment il ne peut inspi - rer un chant je n'en pour - -

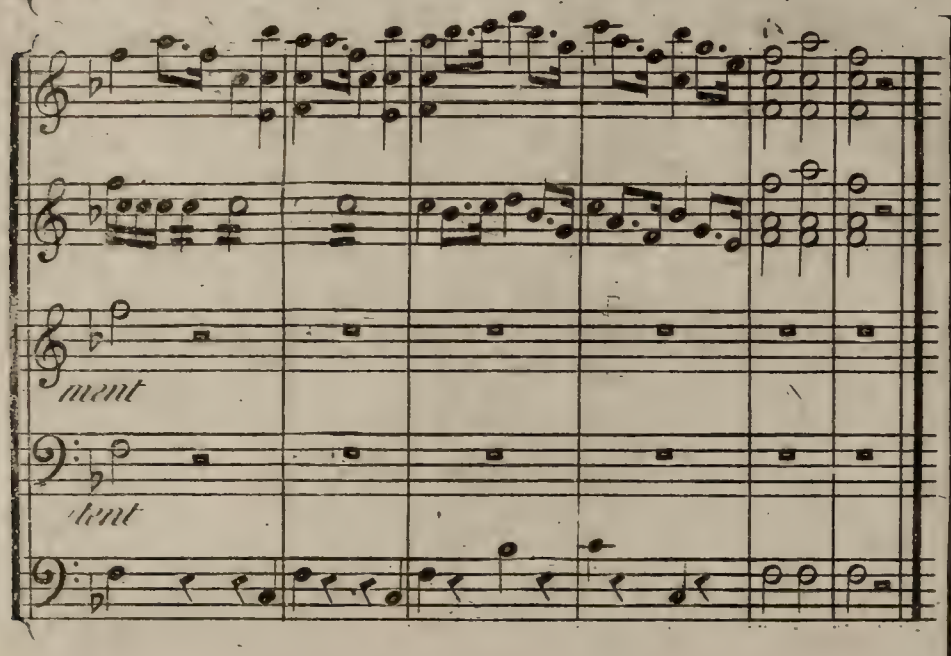
ne suis pas con - - - tent non, non, je ne suis pas content ce

cres:

rai jamais rien faire ce vers n'a point de sen - - ti - - - -

chant est triste et lan - guis - - - sant , je ne suis pas con - - - -





Laure

J'aurai beau faire, je ne pourrai jamais donner d'expression à vos deux vers.

Florimond

Fais toujours la ritournelle : je vais réfléchir.

(il se met à son bureau.)

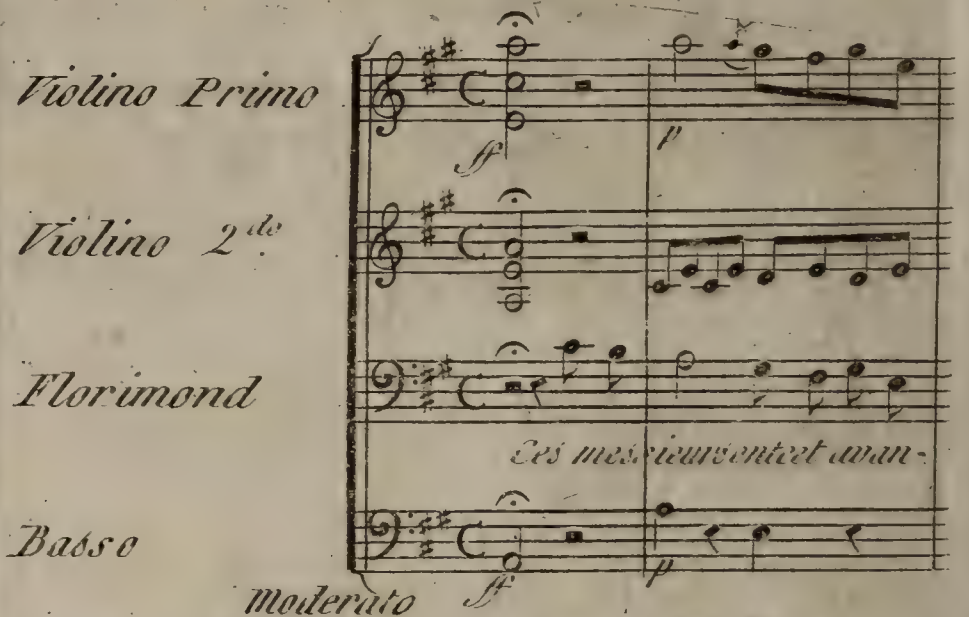
Laure *(à part)*

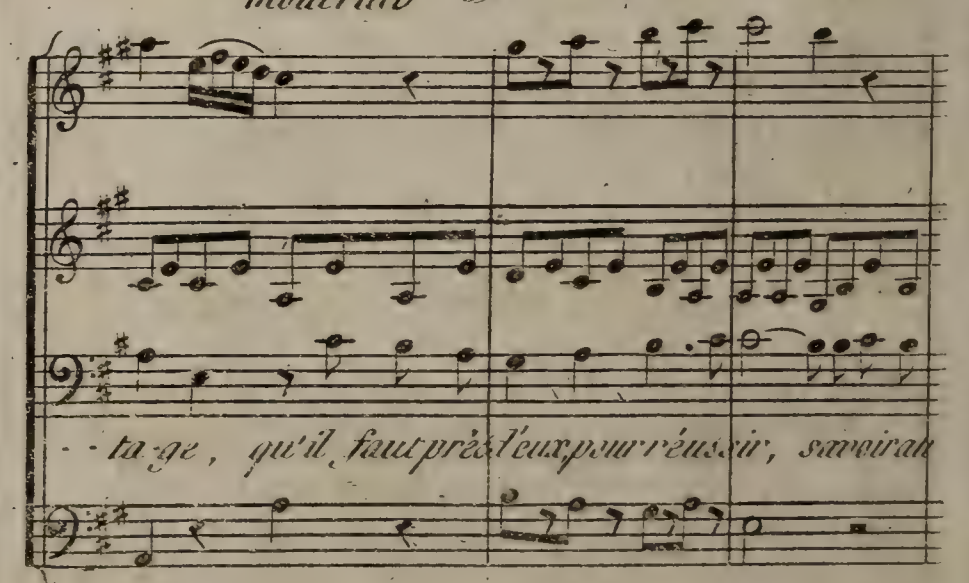
Ah ! mon dieu ! il retourne à son bureau.... voici pourtant bientôt l'heure où Armand doit se trouver à sa fenêtre... et si mon oncle ne s'en va pas.....

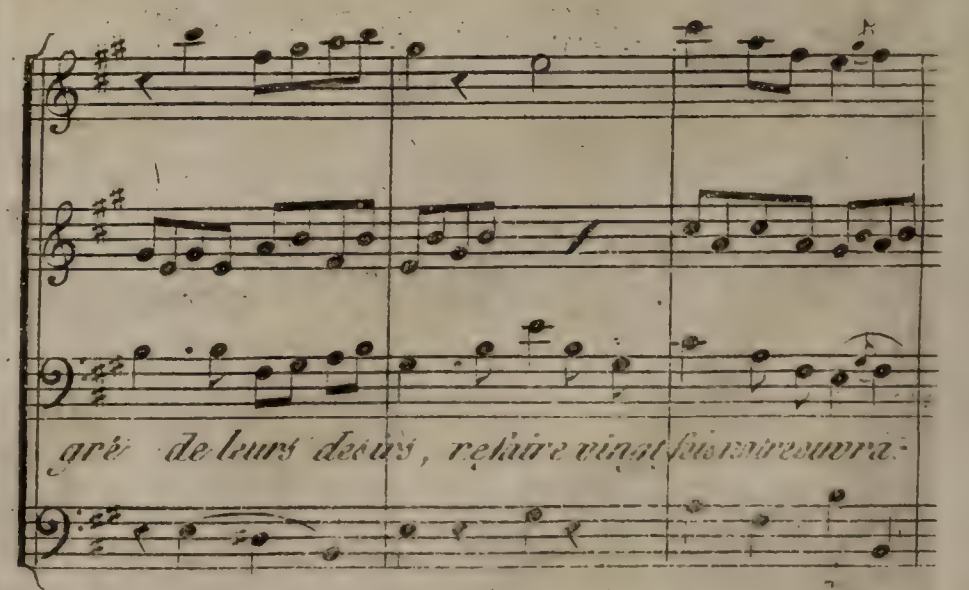
Florimond

Quoi, je ne pourrai pas en venir à-bout. Oh ! je m'y obstinerai. Ces compositeurs sont cruels ; il faut toujours en passer par ce qu'ils veulent ! nous autres poëtes, nous ne sommes plus les auteurs de nos pièces : il faut ôter, adoucir, couper ; enfin c'est à-présent la règle : on sacrifie tout aux musiciens.

(il se lève)







ge ; etant le sel de nos couplets, par des roulades mal placées....ils i-gnorent que tous leurs

traits ils i-gnorent que tous leurs traits ne sont pas toujours ne sont pas toujours des pen-

sé - - - - - es ne sont pas toujours des pen - - - sé - - es.

Laure *(se levant.)*

Ecoutés-donc, mon oncle.

Violino Primo

Violino 2do

Laure

Basso

2.d C: un peu plus lent

Vous penchés fort pour la cri-

tique ; pourtant croyés moi n'allés pas messieurs les Auteurs d'epé-ras, censurer trop notre musi - - -

que : vos vers sont polis et bien faits, et vos rimes bien caden - - cé - - - - es ; mais l'on y

voit souvent nos traits oui l'on y voit souvent nos traits vous y tenir lieu vous y tenir

lieu de pen-sé - - - - - - es. vous y tenir lieu de pensé - - - - - - - es.

ff

Florimond

De l'épigramme... Eh bien ! tu verras.... tu verras ces deux vers. (*Il se rassied.*)

Laure (*à part*)

Il n'en finira pas.

Florimond

Je les tiens... voilà mes deux vers.

» Mon secret ne m'appartient plus,
» Il est à l'objet que j'adore. »

C'est ça : je crois qu'ils doivent aller . . . . . Allons, essaye . . . voyons.

Laure

Oui, oui, mon oncle, ils iront !. . . . .

Florimond

Eh bien !... que fais tu là ! toujours distraite . . . mets-toi à ton piano ; occupe-toi bien, ma chère Laure ; souviens-toi que ce n'est qu'a tes talens que tu devras un établissement; car je ne veux donner ta main qu'à un artiste distingué ; je m'en occupe ; acquières du talent, et je te marie . . . travaille, travaille !. . . .

Laure

Mais, mon oncle, mes progrès seraient bien plus rapides, si j'avais quelqu'encouragement !... Point de conseils ; je n'entends presque jamais de musique ; vous me menez si rarement au spectacle !..... vous ne recevez jamais personne ; toujours seule . . . comment voulés-vous . . .

Florimond

Ma bonne amie, ne te fâche pas ; j'ai mes raisons pour en user de la sorte, pour ne recevoir personne ; et tu t'en trouveras bien. Comme je te l'ai dit, je veux moi-même te choisir un mari ; j'ai même depuis long-tems quelqu'un en vue, et qui doit te convenir sous tous les rapports. — Je le connais ; il est bien né ; il a des talens, et quelque chose me dit . . . qu'il doit te plaire . . .

Laure

Quoi, mon oncle, vous auriez déjà quelqu'un en vue !

Florimond

Oui ; et je suis sur que celui que je te destine sera l'objet de ton choix.

Laure

Mon oncle, voilà huit heures. Ne m'avez vous pas dit de vous prévenir : et la pièce nouvelle !....

Florimond

A propos, c'est vrai . . . je ne pense plus à rien; (à part) cette pièce m'intéresse, et beaucoup ; heureusement ce n'est qu'un petit acte : je ne serai pas long-tems ; (Il sort.)

SCENE III.

Laure (seul.)

Il s'occupe de me marier. . . . mais de qui veut-il donc parler ! J'aurais peut-être osé me confier à lui ; mais à-présent qu'il a d'autres vues, un jeune homme qu'il connaît beaucoup. Il est pourtant bien sûr que je ne pourrai jamais aimer qu'Armand. C'est bien pour huit heures. Oh ! mon dieu ! oui, voilà sa lettre. Parvenu à se loger vis-à-vis de la maison, il me demande, à moi qu'il ne peut voir qu'au spectacle ou à la promenade, un moment d'entretien à cette fenêtre, qui est en face de la sienne; irai-je ? — Quel parti prendre ! — Ecouter de la sorte un jeune homme ; profiter de l'absence de mon oncle, quand il me destine à un autre; ne serais-je pas blamable ? — Oh ! sans-doute. Voilà mon parti pris ; je ne l'écouterai certainement pas . . . .

Ciel ! c'est le son de sa guitare, le signal qu'il ma donné !.... mais, si je l'entends, c'est bien malgré moi !.... et me voilà bien décidé à ne pas lui parler !... Je voudrais bien connaître l'air qu'il joue !.... d'ici je n'entends presque rien. — Si je m'approchais de la fenêtre sans l'ouvrir..... (Elle va à la fenêtre.)

L'air est charmant. — Oh ! mon dieu ; le voilà maintenant qui chante.... Il va se trahir !..... Il appelle Laure.... Quelle imprudence !.... Il faut que j'entr'ouvre un peu la fenêtre. — — Je ne veux pas lui parler certainement.... mais il faut bien que je lui dise de se taire....

(Elle ouvre.)

SCÈNE IV.

Laure, Armand, (en dehors.)

Laure.

Je vous en prie, Monsieur Armand, taisez-vous donc ; vous me faites trembler. —

— Non, monsieur, il m'est absolument impossible de venir à la fenêtre causer avec vous.

— Je sais tout cela ! — Mais je vous entends

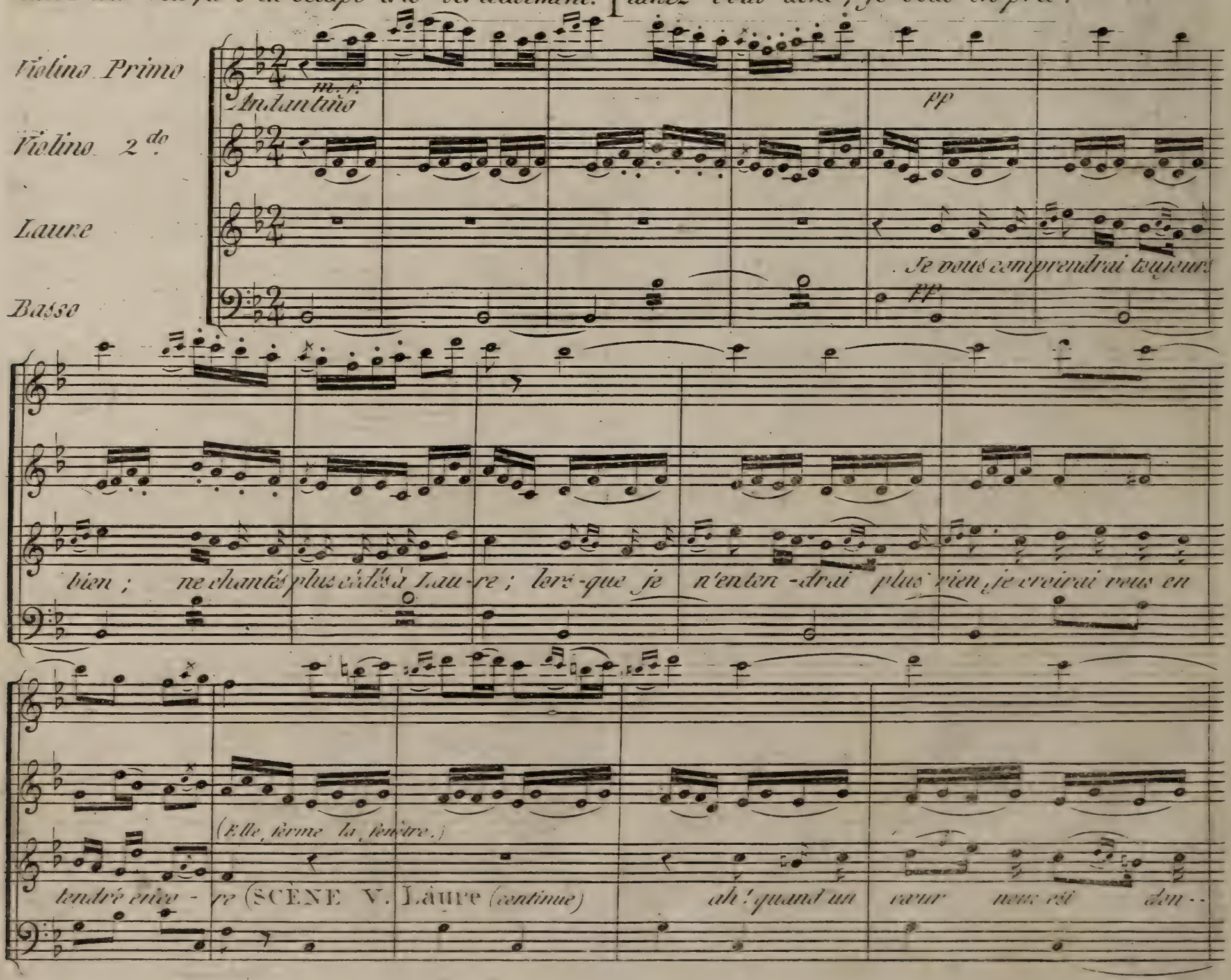
bien ; parlés donc plus bas.

— Que dites vous ! — Si je vous aime ? je ne puis pas répondre à cela, sur-tout à présent ; vous ne savez pas tout ; et je vous aimerais que je ne devrais pas du-tout vous le dire, ni me l'avouer à moi-même ; retirez-vous — Hein ! .... — Mais un peu plus haut, je n'entends plus rien .... — Vous recevoir pendant l'absence de mon oncle ! allons, quelle folie ! d'ailleurs, le spectacle va bientôt finir ; mon oncle va revenir travailler ; vous savez sa manie, pour faire des plans de comédie, qu'il ne peut jamais exécuter ; et comme il en fait une dans ce moment-ci .... — Certainement il en fait une, et ce sera fort touchant, un opéra comique où l'on ne fera que pleurer — Oh ! mon Dieu ! oui, il s'en occupe très-sérieusement. Il ne peut pas en venir à-bout ; — Et j'en fais la musique .... — Pourquoi tant mieux .... — Ah ! d'après ce que vous me dites là si vous avez un moyen de venir, c'est différent ; mais au-moins je vous déclare que c'est sans ma permission, et puis j'en doute beaucoup .... Mon oncle ne reçoit personne ; d'ailleurs à quoi cela servirait-il ; vous ne savés pas qu'il a déjà des vues .... — Comment si vous avez le bonheur de réussir .... et à quoi ? — C'est un secret ? ....

— Vous, reçu ici ! .... dès aujourd'hui ! Comment pouvez-vous dire ça ? — (à part.) Ah ! mon Dieu ! il est fou .... Allons, je n'entends plus rien. Bon-soir.

(Elle quitte la fenêtre)

Encore sa guitare ; il ne se taira pas ; mais taisez-vous donc, je vous en prie.



Staccato

né lorsque l'on sait aimer et plai - - re, bien cer-tain d'être de - - vi - né, doit-il bien coû

Suivés la voix

ter doit-il tant coû-ter doit-il tant coûter de se tai - - re ? doit-il tant coû -

ter de se tai - - re ! (Elle regarde à travers les vitres.)

Enfin le voilà parti ; j'ai eu bien de la peine ! . . .

2.d couplet

Ah ! que l'a-mour est im - - pru - dent ! quand on aime tou-

jours le di-re, n'est-ce donc jamais qu'en parlant qu'on exprime un tendre délire ! d'un

mot le bonheur se dé-truit. et souvent l'on prouve, au contraire, et plus d'a-mour et plus d'es -

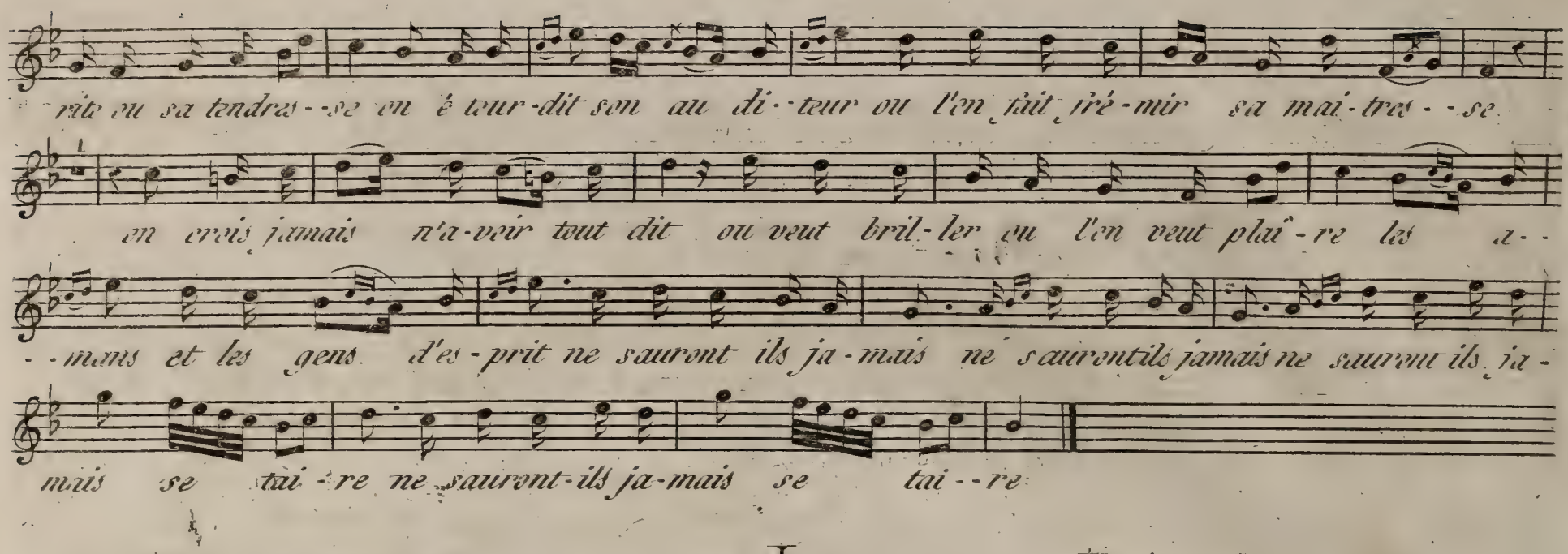
- prit, en sachant à pro-pos en sachant à pro-pos en sachant à pro-pos se tai - -

re. en sachant à pro-pos se tai - - re.

A-présent ce n'est pas toujours comme cela ! . . .

3.e Coup.t

Mais pour prou-ver a-vec cha-leur ou son né - -



— Allons, remettons-nous au piano — Oh! ciel! j'entends, je crois, mon oncle; il n'aura pas trouvé de place au spectacle. vîte, vîte, son autre ariette. (Elle commence à jouer)

SCÈNE VI.

Laure, Florimond

Florimond *(à part, se promenant à grand pas)*

Monsieur Armand!.... Monsieur Armand!.... ah!... qui jamais aurait cru cela de vous!

Laure *(à part)*

Armand! que dit-il!

Florimond.

Quelle entreprise! quelle audace!....

Laure *(à part)*

Je tremble.

Florimond.

Oser une chose pareille, et réusir! avec quelle bienveillance, quel plaisir on vous l'a écouté!

Laure *(à part)*

Il a tout entendu.

Florimond.

Et moi, simple spectateur....

Laure *(à part)*

Il étoit là!

Florimond.

Et je serois témoin de cela sans m'enflâmer, sans me monter la tête!....

Laure

Quoi, mon oncle, vous étiés témoin?....

Florimond.

Malheureusement je n'ai pas tout entendu; je ne suis arivé qu'à la fin.

Laure *(à part)*

Tant mieux!

Florimond.

Mais j'ai tout deviné.

Laure *(à part)*

Tant pis!

Florimond.

L'Ouvrage est charmant, le dénouement piquant, la musique délicieuse.

Laure.

Comment!

Florimond.

Oui, la musique....Mais tu avais laissé passer l'heure; je ne suis arrivé qu'à la fin de la pièce nouvelle; j'en sors.

Laure *(à part)*

Je respire!

Florimond.

Elle a été aux nues! Elle est d'un jeune homme nommé Armand.

Laure.

Armand! dites-vous!....

Florimond.

Sans doute, Armand....Eh bien! c'est lui qui en est l'auteur.

Laure.

Armand!....

Florimond.

oui, un jeune homme, mais un grand

talent; beaucoup de talent. Est-ce que tu en aurais entendu parler !

Laure.

Mais, mon oncle...

Florimond.

Eh bien ! réponds ; connais-tu ce nom là !

Laure

Mais.... je crois que oui. — C'est lui qui c'est trouvé un jour par hazard....

Florimond *(à part)*

Par hazard.

Laure

Oui, dans votre loge, auprès de nous ; et que nous avons rencontré au spectacle plusieurs autres fois.

Florimond

Encore par hazard !...

Laure

Vous avés causé souvent comédie avec lui ?

Florimond

Ah ! je m'en rapelle !... un fort estimable jeune homme ?....

Laure

Oui mon oncle !

Florimond

Bien fait !

Laure

Oui, mon oncle !....

Florimond

D'une figure prévenante ?

Laure

Oui, mon oncle. (à part) Oh ! si j'osais

Florimond

(à part) c'est ça. (haut.) Va, je l'ai bien demandé pour ma part ; on l'a cherché par-tout.

Laure.

Ciel !

Florimond.

Figure-toi qu'on ne l'a pas trouvé.

Laure *(à part)*

Je le crois bien.

Florimond.

Et, chose inouïe, un de ses amis a prétendu qu'il n'étoit pas à sa pièce ; on ne sait où il étoit

Laure *(à part)*

Je le sais bien, moi..

Florimond

Comme si quelque raison pouvait être assés forte pour manquer un triomphe pareil.

Laure

(à part) Quelle marque d'amour !.....(haut) Mon oncle, il me semble que tantôt vous m'aviés parlé..... d'un mariage ?

Florimond

Oui, ma chère amie, je t'ai promis un mari, et je veux enfin t'apprendre quel est celui que j'ai choisi ; mais avant de faire les démarches nécessaires, il faut absolument que je sache s'il te plaira.

Laure

Quel est donc le nom....

Florimond

S'il n'allait pas te convenir ?

Laure

Parlés ?

Florimond

Allons, puisque tu veux le savoir, c'est....

SCÈNE VII.

Les précédens, un Valet.

Le Valet

Monsieur, une lettre !

Florimond *(à part)*

Ouvrons:....Ah ! d'Armand....

Laure

Son nom, mon oncle ?....

Florimond

Un moment...(à part) une lettre d'Armand ; voilà un hasard singulier ; lisons vite Ah ! des vers....

»Un jeune auteur avec empressement
»Se plaît à vous offrir l'hommage
»D'un foible essai de son premier ouvrage :
»C'est le prix qu'on doit au talent ;
»Daignés m'accorder comme grace,
»D'en accepter la dédicace.

La dédicace de son ouvrage ! — Si je l'accepte certainement ; et c'est beaucoup d'honneur pour moi. Poursuivons ; par Postscriptum : » *J'ai appris dans le* »*monde littéraire où l'on parle beaucoup de vous...*

— où l'on parle beaucoup de moi! — je le vois venir.

Laure

Eh bien! mon oncle, dites-moi donc....

Florimond

Ma chère Laure, il me survient une affaire; laisse-moi pour un moment.

SCÈNE VIII.

Florimond *(Seul)*

» *J'ai appris dans le monde littéraire que* »*vous travaillés à un Opéra; le hasard m'a* »*donné des idées sur un fond à-peu-près sembla-*»*ble au vôtre. Je m'empresse d'y renoncer, et* »*je vous propose dès ce soir de vous soumettre mon travail qui pourrait peut-être vous être utile*» *Ah! ah! Monsieur s'y prend de la sorte pour s'introduire; je n'aime pas trop ce moyen-là. Monsieur l'auteur me prend pour un oncle de comédie; eh bien! qu'il vienne, et nous la jouerons. Il verra s'il est facile de devenir mon neveu malgré moi; il faut le recevoir; je veux connaître les sentimens de ma nièce, savoir si elle a eu l'imprudence d'entrer pour quelque chose dans cette ruse, et d'oublier que c'est à moi seul à disposer de sa main. Ecrivons. (il sonne.) A un valet qui entre: Quelqu'un n'attend-il pas de la part de Monsieur Armand?*

Le Valet

Non, Monsieur, c'est lui-même qui est là.

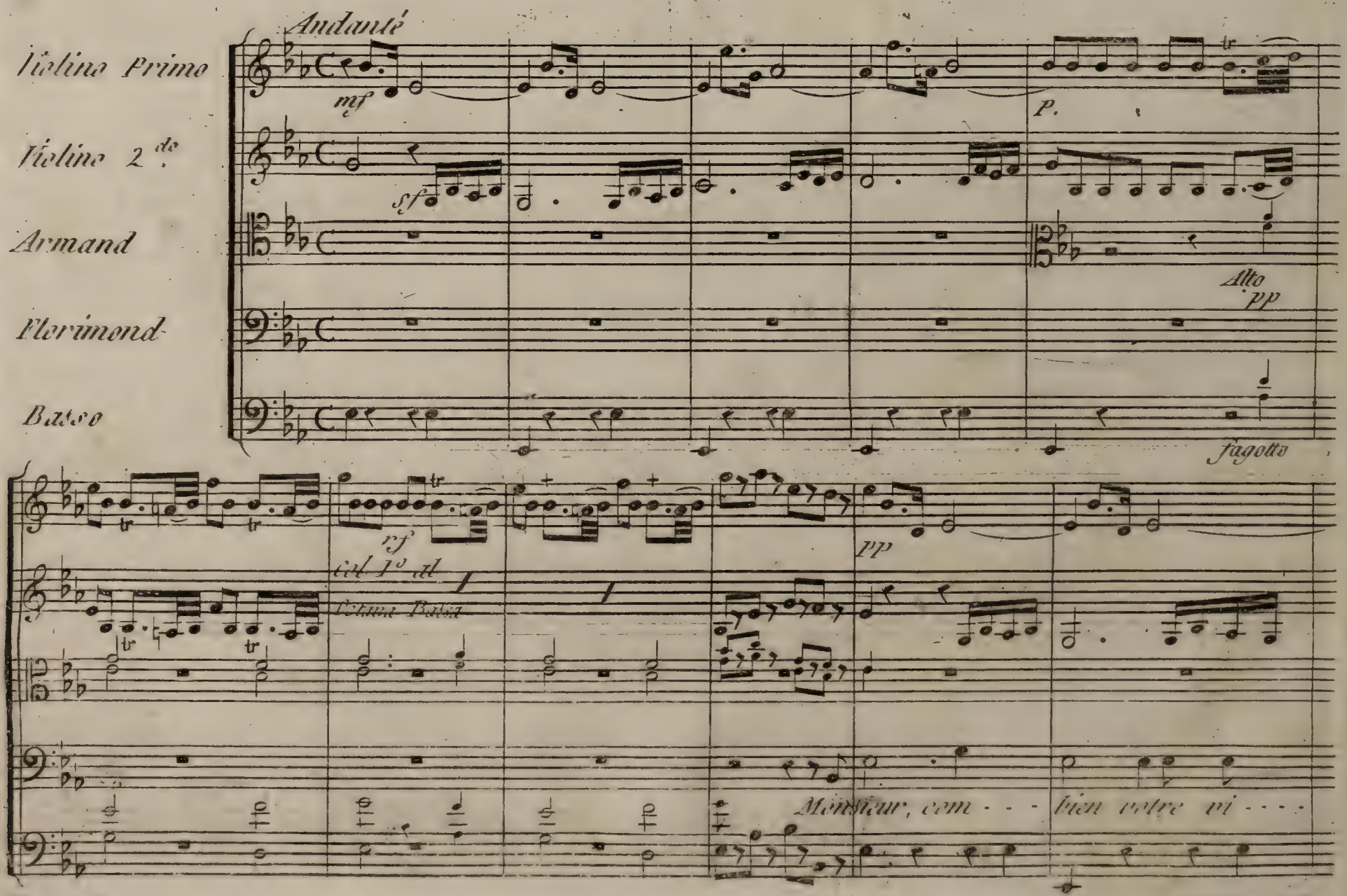
Florimond

Comment, lui-même! vîte qu'il entre..... Armand lui-même! quel empressement, quelle politesse! oh! il faut que je réponde à son procédé.

SCÈNE IX.

Florimond, Armand.

DUO



c'est un de-voir dont au plus vite je m'empresse de m'acquit

sitz en cet instant doit me flat-ter

pp

ter ah! je dois

un de-voir ah! monsieur je vous fé-li-ci--te d'un suc-cès qui vous fait honneur

pp

moins la réus-site à mon talent qu'à mon bonheur heu-

mon cher vous irés loin sans doute

p

reux si je puis réus-sir heureux si je puis réus-sir

mon cher je vous féli-ci--te douteriés

mais il est fait plus heureusement que je ne l'es - pé -
vous de l'ave - nir le premier pas seul nous coute
rais qui plus heureu - sement que je ne l'espé - rais
vraiment vraiment mais il y met de la fi -
(à part)
il est dupe de mon adres - se te nous nous bien de mon projet ne montrons
nai - se soyons prudent de mon projet ne montrons rien
rien ne montrons rien c'est un de -
soyons prudent d'honneur combien votre vi - site oui d'honneur votre vi -

voir dont au plus vit - - te je m'em -

site plus j'y songe plus j'y songe en cet instant doit me flatter combien de votre réus - site oui de votre réus -

p

prasse de m'ac - - - - quit - - ter c'est un de voir dont au plus vîte je m'em

site nos confrères nos confrères en cet instant vont s'attrister d'honneur combien votre vi - si - te plus j'y

sf p. pp

presse de m'acquitter oui je m'empres - se je m'empresse je m'em - presse de m'acquitter oui je m'empres -

songe doit me flatter doit me flatter doit me flatter plus j'y songe doit me flat - ter doit me flat - -

p

sf p

- - - se je m'empres se je m'empresse de m'acquitter

- - ter doit me flatter plus j'y songe doit me flatter a la fleur de l'âge avoir un début si bril -

sf p

pour moi le plus doux avan- tage est de vous trouver indulgent il est

lant le premier pas seul nous coûte

pp

fait plus heureusement que je ne l'espé- rai c'est un de

vraiment d'honneur combien votre visite oui d'honneur votre vi-

voir dont au plus vit- te je m'em-

site plus j'y songe plus j'y songe en cet instant doit me flatter combien de votre réus- site oui de votre réus- -

presse de m'ac - - - - - quit - - - ter c'est un devoir dont au plus

site nos con-frères nos con-frères en cet instant vont s'attris- ter d'honneur combien votre vi-

vite te je m'empresse de m'acquitter oui je m'em-pres--se je m'empres-se je m'em-

si-te plus j'y songe doit me flatter doit me flatter doit me flat-ter plus j'y

pres-se de m'acquit-ter oui je m'empres--se je m'empres---se je m'em-

songe doit me flat--ter doit me flat--ter doit me flat-ter plus j'y

presse de m'acquit--ter oui je m'em presse de m'acquit-ter oui je m'empres-se de m'acquit

son-ge doit me flat--ter oui nos con-freres vont s'attris-ter oui nos con-fre-res vont s'at-tris-

col. 1°

--ter oui je m'em-presse de m'acquit---ter

--ter oui nos con freres vont s'attris---ter

Florimond

Mais où diable etes-vous pendant la pièce !

Armand.

Dans un coin, attendant mon arrêt.

Florimond

Il a été des plus favorables.... Mais apres avoir adopté avec reconnaissance l'hommage que vous me faites de votre charmant ouvrage, venons a l'objet essentiel.....Au postscriptum.

Armand *(a part)*

Bon ! il prend feu.

Florimond

A cette pièce qui a déja fait du bruit dans le monde litteraire, et sur laquelle il vous est aussi venu par hasard quelques petites idées....

Armand

(a part) Je ne sais pas un mot de son plan, mais me voilà toujours entré. (haut) votre ouvrage est un Opéra comique !

Florimond

Sans-doute... mais il n'est pas juste, mon ami que vous perdiez le fruit de vos veilles.

Armand *(a part)*

Mes veilles a la fenêtre.

Florimond

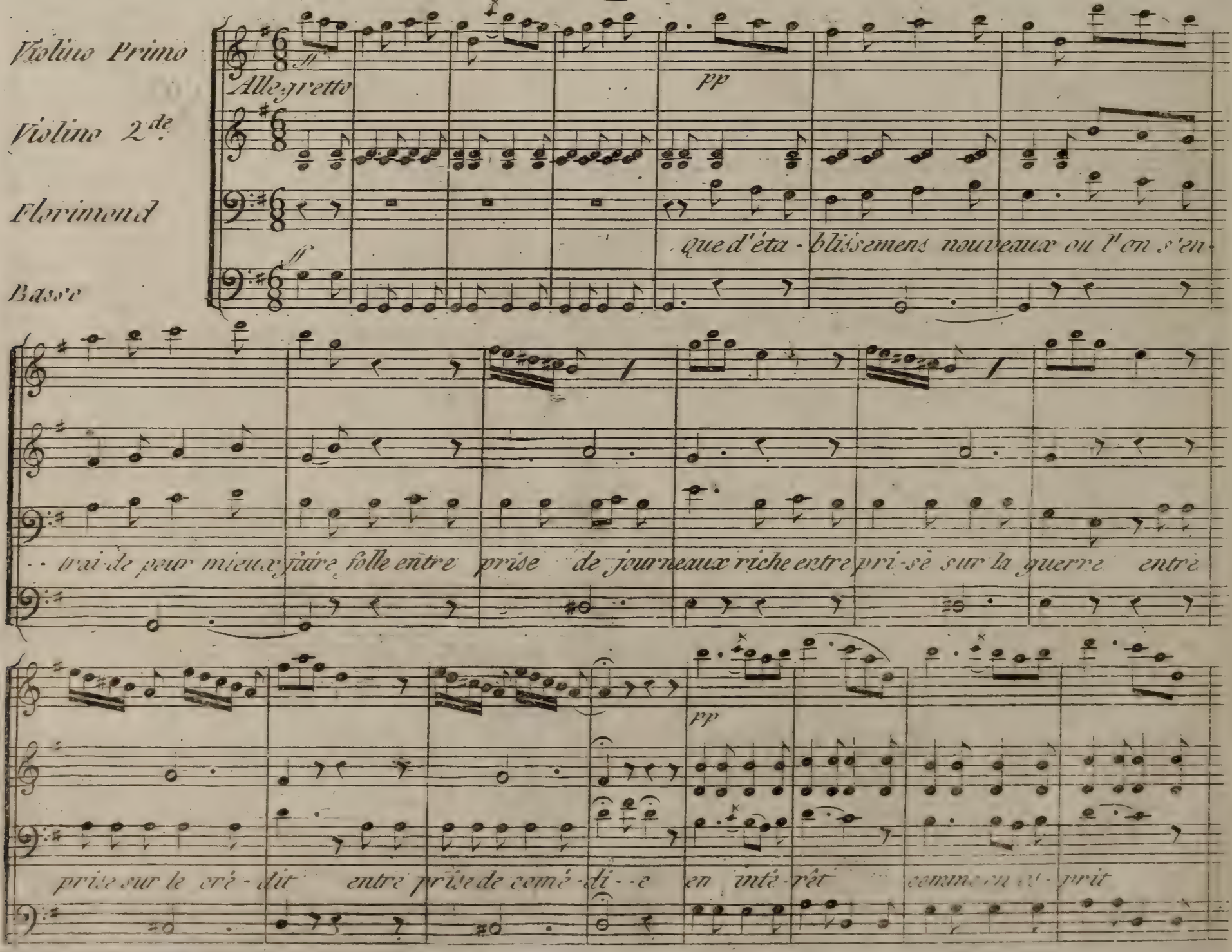
Vous avés travaillé de votre coté...moi du mien : nous n'y perderons ni l'un ni l'autre ; nous réunirons notre esprit, nos talens, et nous travaillerons ensemble.

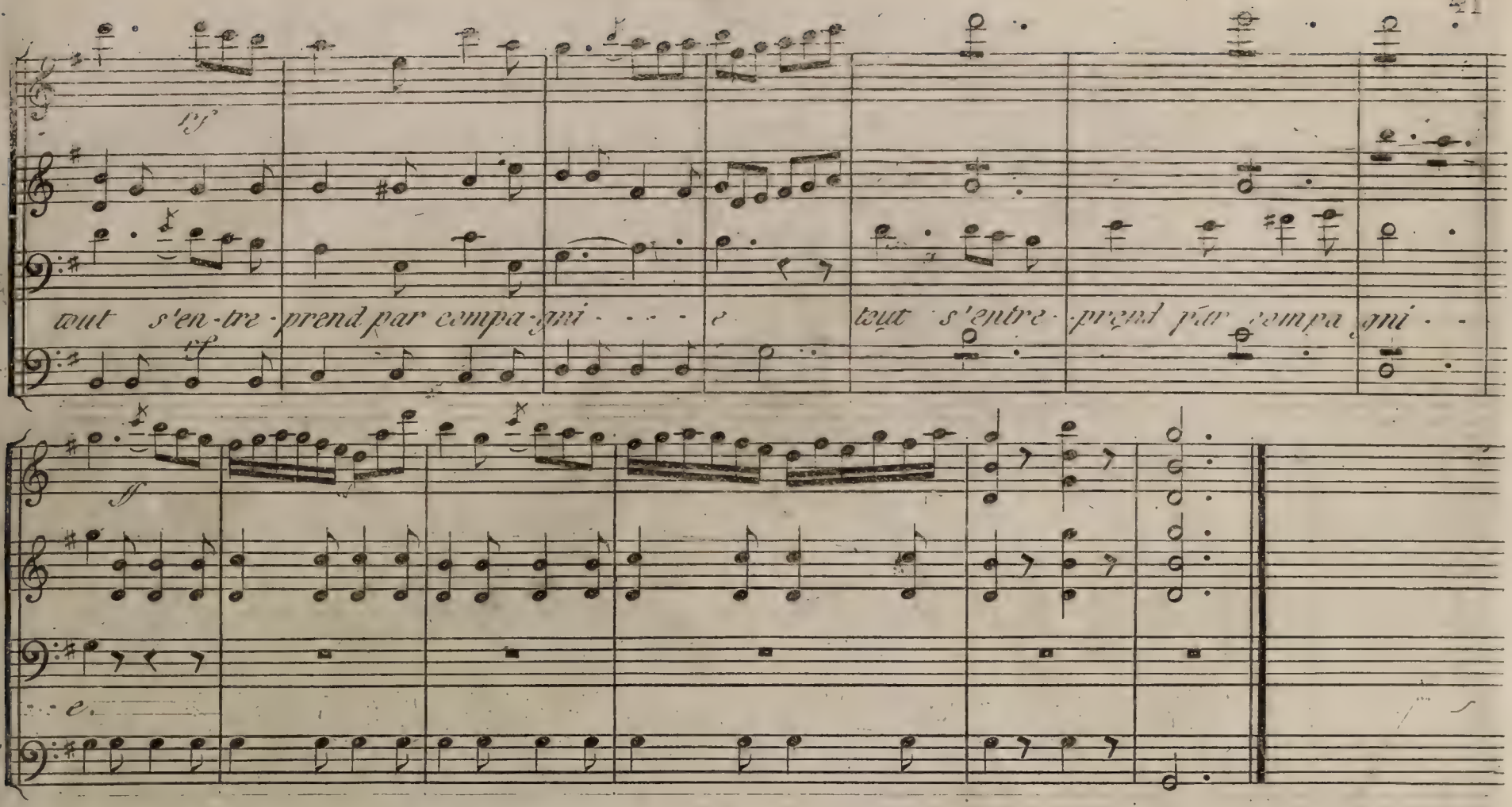
Armand

Bravo ! bravo !... Monsieur.

Florimond

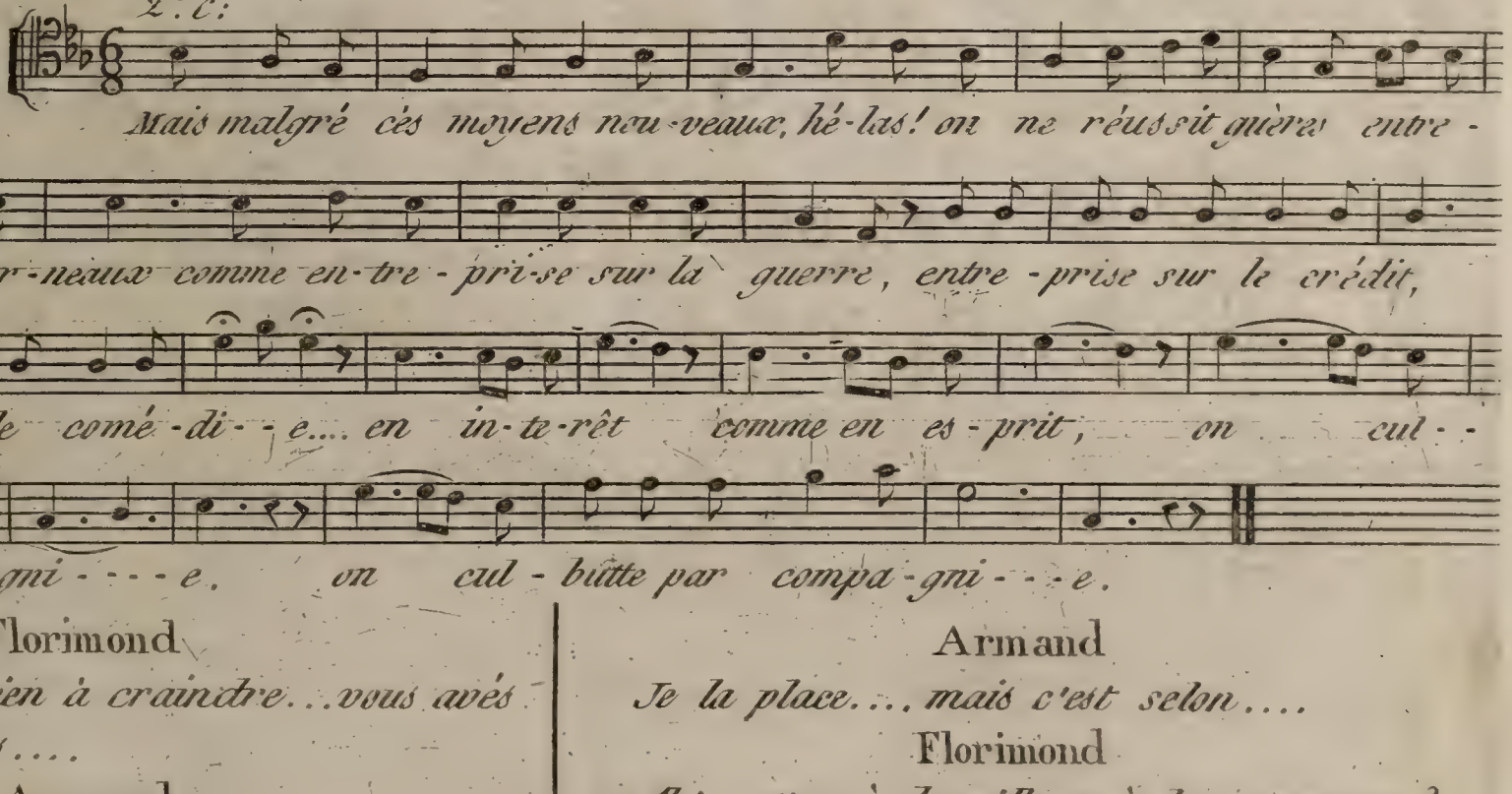
C'est arrangé...Nous serons deux pour un ouvrage ; rien d'étonnant : les associations sont si communes dans tous les genres.





Armand

Fort bien.



Florimond

Nous n'avons rien à craindre...vous avés donc quelques idées....

Armand

Oh! confuses.

Florimond

Confuses....Vous connaissés mon sujet!

Armand

Oui, le fond; d'ailleurs, vous allés m'expliquer les détails.

Florimond

Sommes-nous d'accord sur le lieu de la scène

Armand

Oh! mon dieu oui....très-d'accord.

Florimond

Tous les placés....

Armand

Je la place....mais c'est selon....

Florimond

Ah!...est-ce à la ville ou à la campagne?

Armand

Mais, si c'était à la campagne....à la ville...

Florimond

Bah!...à la campagne.

Armand

Non pas...à la ville...certainement....à la ville...

Florimond

Et le genre de l'ouvrage...les principaux caractères

Armand

Le genre...oh! celui que vous avés pris; je ne vois pas la nécessité d'avoir un genre àprésent....

Pour les caractère, nous verrons.... Selon la scène; et puis il y a tant de comédies où l'on ne met pas de caractères..... Je m'en rapporte à vous pour les caractères.....

Florimond

Passe pour les caractères; mais votre intrigue.... Vous avés une intrigue!...

Armand

Certainement il y a de l'intrigue; c'est ce qui m'embarrasse en ce moment, et je ne vois pas comment me retirer de là....

Florimond

Eh bien! nous verrons comment vous vous tirerés de l'intrigue, et je pourrais vous fournir quelques incidens embarrassans

Armand

Oh! pour les incidens embarrassans, je n'en suis pas en peine; j'en vois beaucoup. C'est le dénouement que je ne prévois pas Du-reste, nous voilà à-peu-près convenus de tout.

Florimond

Oui, votre plan câdre très-bien avec le mien, très-bien; allons, travaillons; (à part. en allant au bureau) je vois qu'il ne sait rien de mon plan; amusons-nous un peu.

Armand *(à part)*

Tenons-nous sur nos gardes.

Florimond *(assis)*

Allons donc, approchés; approchés; à votre aise, mon cher collaborateur, comme chés vous.

Armand *(allant poser son chapeau.)*

Bravo! me voilà déjà de la maison.

Florimond

Ah! ça, je ne suis pas fort avancé; le plan est encore un peu vague dans ma tetê; il faut presque le créer.

Armand *(à part)*

Tant mieux.

Florimond

Mais je vais toujours vous mettre au fait; voici d'abord à-peu-près mes personnages.

Armand

Savés-vous qu'il est plaisant que nous nous soyons rencontrés.

Florimond

Très-plaisant! — un tuteur, sa pupile, et l'amoureux de la pupile: il faut un amoureux?... Qu'en dites-vous?....

Armand

Un amoureux auprès d'une pupile; j'y avais-songé.

Florimond

Nous disons donc une pupile et un amoureux. Le jeune homme sera très-épris rusé, et cherchera à s'introduire chés le tuteur; s'introduira-t-il? ou s'introduira-t-il pas dans la maison.

Armand

Pas le moindre: doute il est introduit.

Florimond

Ah! il est introduit, soit; mais parviendra-t-il chés le tuteur, du consentement de la jeune personne?

Armand

Du consentement de la jeune personne?.... Non, le jeune homme doit s'introduire dans la maison, et sous un prétexte honnête.

Florimond

Sous un prétexte honnête.... J'aime mieux cela. Le voilà donc chés le tuteur... Mais est-il aimé, et le saura-t-il?.

Armand

S'il le saura; voyons, je me mets à sa place.—Il ne doit pas le savoir; car moi, si je me croyois aimé, je me présenterais sans détour; j'irais trouver le tuteur.... Il vient donc pour tâcher de s'en assurer.

Florimond

Ah! c'etait dans votre plan!

Armand

Oui, c'était dans mon plan.

Florimond

Mais le jeune homme est là; puisqu'il ne sait pas s'il est aimé, il faut donc qu'il cherche quelque moyen pour voir la pupile.

Armand

Certainement; c'est le neud de la pièce; mais, monsieur, qui fera notre musique!

Florimond

Mon ami, point d'inquiétude; j'ai une virtuose à mes ordres; ici, dans la maison.... ma nièce.

Armand *(se levant.)*

Votre nièce! une femme, pour faire notre

musique!.... Monsieur, pas une minute à perdre; il faut qu'elle vienne à l'instant, pour saisir la situation! profiter du moment!....

Florimond.

Tranquilisez-vous.... je lui expliquerai la situation; ne nous écartons point de la question: avant de songer à la Musique, finissons notre plan.—Il s'agit d'abord de savoir si l'on aime le jeune homme.

Armand.

Comment faire?.....

Florimond

Nous avons en comédie différens moyens; par exemple, on pourrai faire parvenir une lettre..... ménager une entrevue entre les deux jeunes gens.

Armand

Pas mal....Je suis beaucoup pour l'entrevue!.....

Florimond

Eh bien! moi, pas du tout.... Je trouverais beaucoup plus plaisant de faire tout apprendre au jeune homme devant le tuteur qui sera censé ne se douter de rien.

Armand

La scene offre des difficultés.

Florimond

Pas du tout; vous ne connaissés pas ma méthode: quand les positions offrent un certain embarras; pour amener les entrées, pour mieux juger de l'effet, je dispose l'appartement, j'établis quelques lumières, et j'essaye mes scènes avec un ou deux amis; de cette façon. on place les personnages, on juge mieux, et l'on voit tout.

Armand

Excellent moyen; distribuons les roles.

Florimond

Moi, je fais le tuteur, d'autant que d'oncle à tuteur il n'y a pas grande différence.

Armand

C'est la même chose.

Florimond

Vous êtes l'amoureux.

Armand

Si vous voulés..... et la pupile?

Florimond

Ma nièce, mon ami, ma nièce.....

(Il appelle un valet.)

Lafleur, qu'on appelle ma nièce.

Armand

Votre nièce!..à merveille, monsieur....à merveille.

Florimond

C'est que vous ne la connaissés pas.... si vous la connaissiés, vous saviés qu'elle peut très-bien jouer ce rôle.

Armand

Vous croyés?

Florimond

J'en suis sûr; il faut de l'intelligence, de la finesse...Elle en a...et beaucoup! je vais moi-même ordonner que l'on ferme ma porte pour tout le monde, n'est-il pas vrai?

Armand

A-présent, monsieur, c'est mon avis; nous serons plus tranquiles.

Florimond *(à part.)*

Il faut bien ménager une entrevue....

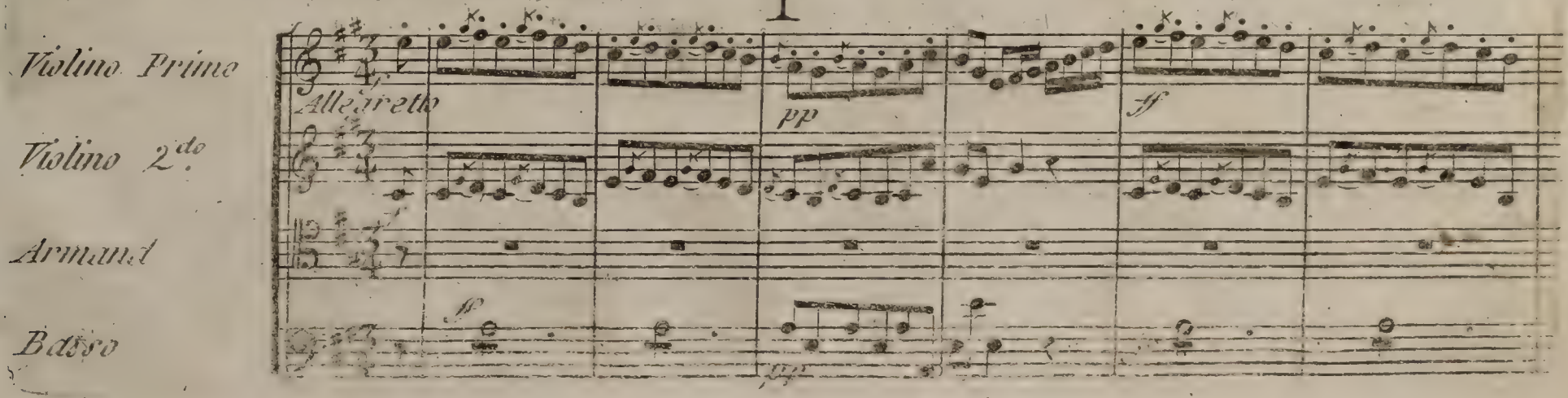
(haut) Attendez-moi je suis à vous dans l'instant.

SCENE X.

Armand *(seul.)*

Comme le voilà dupe, ce pauvre oncle; vraîment je me le reproche—bah! bah! l'important est de savoir si je suis aimé.

RONDEAU



pp

pp

Oncles tuteurs se fache - ront con - tre mon inno-cente à - dresse indul-

pp

pp

gentes pour la fi - nesse les pu - pilles m'excuse - ront l'art est un crime on le sait bien mais dans

pp

un si tendre lien souvent le plus adroit sait plaire et l'on a vu la plus sé - vè - re bla-

mant l'adres - se d'un a - mant le cou - ron - ner en le grondant le couron - ner

sf

pp

en le grondant . . . . . Oncles tuteurs se fache ront con - -

pp

tre mon inno-cente a-dres-se indul-gentes pour la fi-nesse les pu-pilles m'excu-se-ront.

ff pp ff pp

ff pp ff pp

pp

sexe à - - do - - ré pardon-nés nous ah! vous obte-nir est si doux.

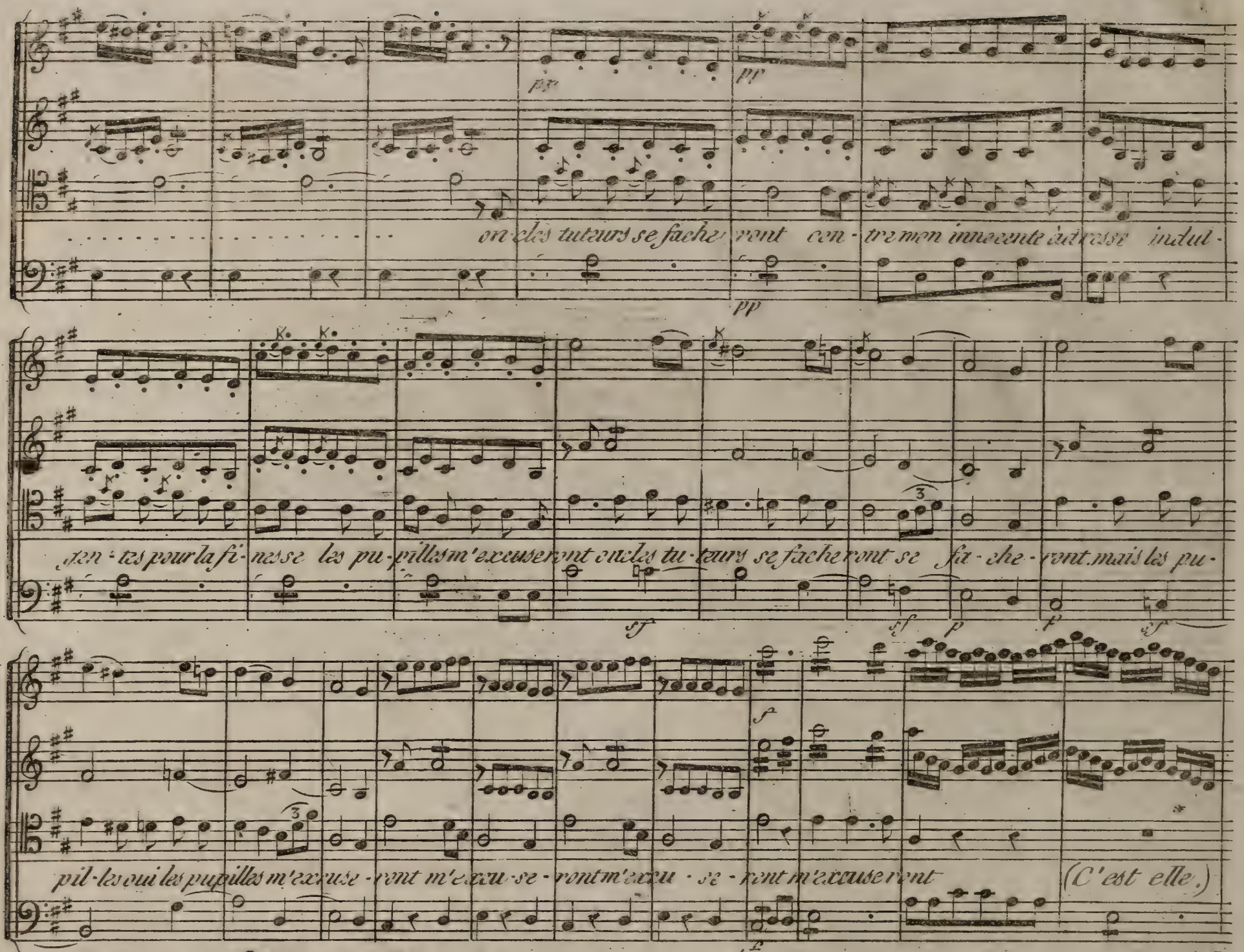
rf p

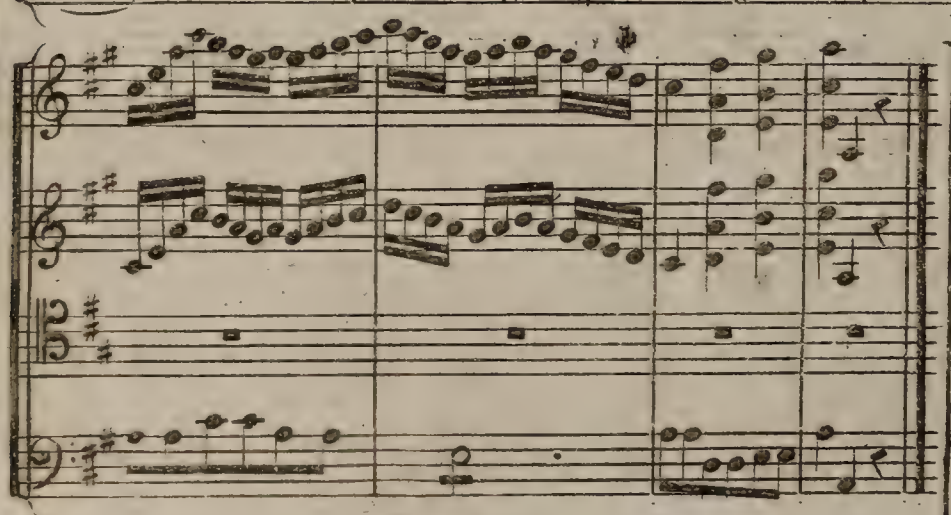
est si doux de ce moment plus de fi-nesse non plus de fi-nesse en jet - - tant des

Staccato. rinf. Violoncello. Solo.

rf

fleurs sur nos jours l'amour rempla-cera l'a-dresse et la constance les dé-tours . . . . . .





SCÈNE XI.

Armand, Laure

Laure

Armand! ciel!....

Armand

Moi-même, ma chère Laure, l'amour le plus tendre obtiendra-t-il enfin le retour le plus heureux, le plus mérité; j'ignore vos sentimens, et j'ose demander à vos pieds.....

SCÈNE XII.

Armand. Laure. Florimond.

Florimond

Eh bien! eh bien! ne commencés donc pas sans moi.

Laure

Ciel..... mon oncle.

Florimond

Attendés au-moins que tout soit arrangé.....

Armand

C'est que.... Nous vous attendions.....

Laure *(embarrassée.)*

Mon oncle?....

Florimond

Tu va voir; disposons tout; faisons de la place.

Tris

Violino Primo

Allegro ma non troppo

Violino 2do

Laure

Armand

Florimond

Al-lons al-lons vous rangez ce coté

Basso

Legate

la vous par i-ci puis moi par la puis moi par la

lui par i-

je n'ose je n'ose

-ci venez par la lui par i-ci venez par la au moins ma demoi

sf. p

sel-le va nous ai-der

il le faut bien

ff

vous l'enten-dez il le faut bien

p

rf

ff

p

oui je l'entends

il le faut bien

il le faut bien

oui vrai-

rf

ff

p

rf

ment tout ce ci sans elle ne vaudrait rien ne vaudrait rien ne vaudrait rien

dai-gnerez vous ma demoi

pp

vous se-con-der

selle me se-con-der que de bon-té

Ironiquement

que de bon-té vous pouvez bien en veri-

p

té tout seul arranger ce co-té moi par i-ci j'ai besoin d'él - - - - le vous arran-

p

Col 1° al Cotava Bassa

moi celui ci

(à Laure)

gez ce co-té la vous ce-lui ci vous ce-lui

moi ce-lui la

la fort bien très bien comme ce la fort

bien comme ce la pour bien disposer tout ce la vous vous enten drez vous vous enten-

ch sans peine

Oboe Ottava

Col: 1.º

qui sans peine

drez bon bon je vais éclairer la scène je vais eclairer la

pp

qu'il est fa-chaux dans cet ins-tant de se con-

ah! profi-tez de cet ins-tant d'un mot ras-surez votre a-mant

Il sort

scene

pp

traindre en l'ado-rant

il est par-ti ma chere Laure ah! dai-gnez répondre à mes

pp

vœux lorsqu'un seul mot peut rendre heu-reux peut on le re-fu-ser en-co - - - -

Violoncello Solo

Contre Basse col Basso

n'accusez pas le cœur de Lau - - re peut

re peut on le re - fu - ser en - co - - - re

pp

etre il répond a vos vœux envain un mot peut rendre heureux

lorsqu'un seul mot peut rendre heureux

pp

Oboë col 1º al Octava

ff

Col 1º

le di - re peut couter en - co - - re le di - re peut couter en co - - re

peut on le re - fuser en - co - - re peut on le re - fuser en - co - - - re

qu'il est fâcheux dans cet instant de se con-

ah profi--tez de cet ins-tant d'un mot rassurez votre a-mant

sf sf sf sf

te rendre en l'ado-rant

un mot

Florimond rentre avec des flambeaux

tout est prêt tout est prêt; je commen--ce: il faut i--

pressé le mouvt

pp

il s'a-tris-te de mon si-lence oh dieu qu'el-

hatons nous l'heure s'a-vance

ci de la pru-dence!

pressé le mouvt

le est mon impa ti-ence ch dieu! qu'elle est mon impati-ence

pressé le mouv.t

et la crainte et le bon-heur pres - - - sent

la crainte la crainte et le bon-heur cui semblent sem - - blent

pressé le mouv.t

p

fr

a - - - ori - tent mon cœur et la crainte et le bonheur semblent é - - ori -

sem - - blent agi-ter leur cœur

v

fp

ter mon cœur semblent a - gi - - - ter mon cœur et la crainte et le bon - heur

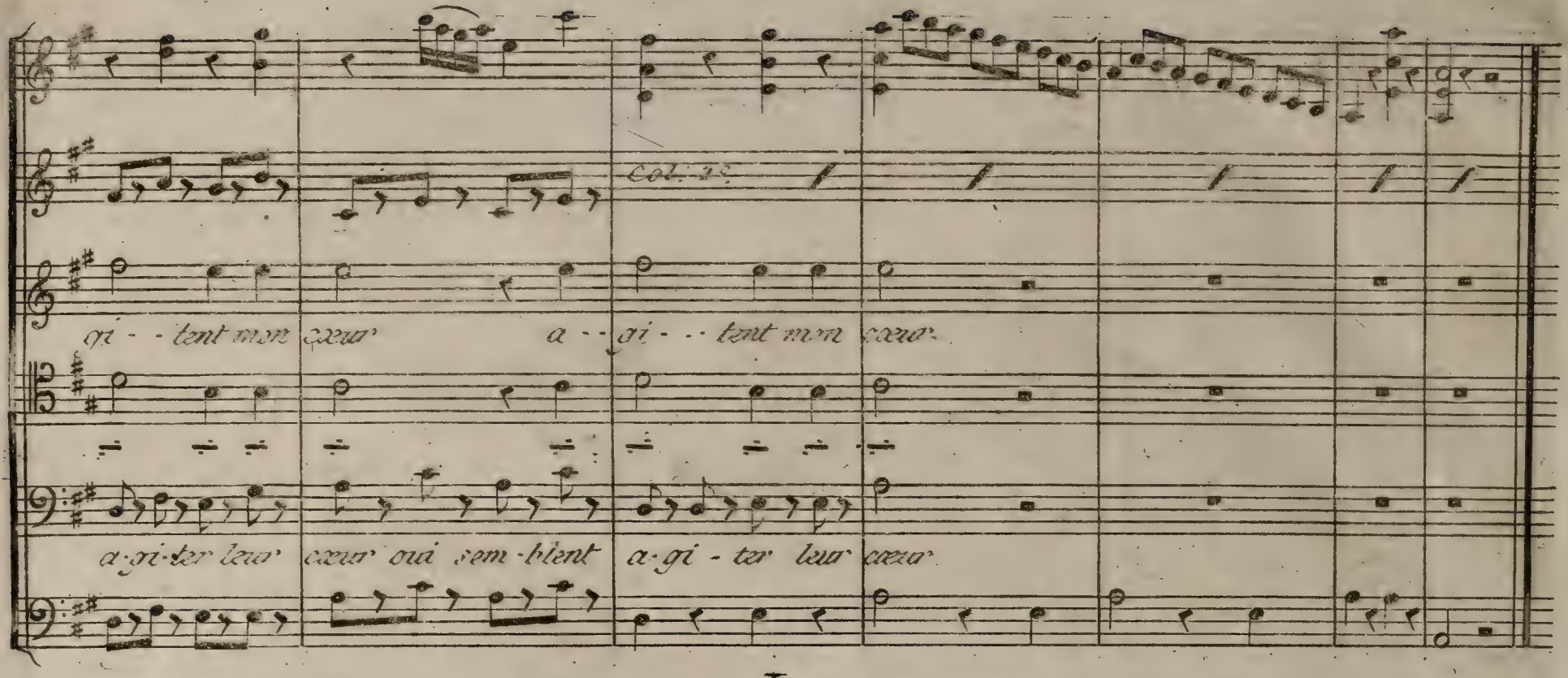
leur cœur leur cœur

semblent a - gi - ter mon cœur semblent a - gi - ter mon cœur agi ter agi

leur cœur leur cœur a giter

ter a gi - ter mon cœur oui la crainte le bonheur a - - - gi - tent mon cœur a -

a giter a gi - ter leur cœur oui la crainte le bonheur semblent a giter leur cœur oui semblent



Laure

Mais, mon oncle, expliquez-moi donc.

Florimond

Te voilà bien surprise; c'est M.r Armand qui veut bien se prêter à mes projets, et m'aider à finir ma piéce; nous allons essayer une scène; tu joues le rôle de la pupile.

Laure

Moi, mon oncle?

Florimond

C'est l'instant où l'amant s'est introduit pour tâcher de savoir s'il est aimé; le tuteur n'en sait rien encor; il faut que le jeune homme l'apprenne devant lui; tu vas nous donner tes idées; et comme c'est toi qui fais la pupile, c'est à toi de trouver un moyen. Voila ton rôle.

Laure

Mais, mon oncle, il s'agit de faire un aveu; moi, je ne vois pas trop comment.... c'est embarassant; et puis, supposé que la jeune personne ait un secret penchant pour le jeune homme, est-ce qu'elle doit convenir?.....

Florimond

Mais c'est à elle à faire ses réflexions.

Armand

Rien de plus facile; et puis, sans parler tout-à-fait directement, n'y a-t'il pas cent manières plus heureuses, ou plus adroites; un regard, un mot.....

Florimond

Certainement; te voilà en scène... c'est ça...

Le jeune homme est ici; nous supposons le tuteur à cette place, un peu en arrière; le jeune homme vient de faire entendre qu'il aime.

Armand

Sans-doute; qu'il aimera toujours, toute sa vie; qu'il n'aspire qu'à posséder le cœur et la main de la jeune personne. Il y a peut-êtres des obstacles; mais avant de chercher à les détruire, il faut qu'il sache s'il est aimé; c'est à cela qu'il faut qu'elle réponde.

Florimond

Sans-doute.

Laure

Mais elle doit être embarassée, surprise: et moi.... je crois que voilà tout.

Florimond

Mais le jeune homme n'en serait pas plus avancé, avec sa ruse.

Laure

Se trahir par hasard, sans y penser, encore passe; mais, mon oncle, quand on réfléchit, on ne peut pas comme cela dire je vous... je crois... et puis devant témoin encore.

Florimond

A-la-bonne-heure; le témoin gêne; mais il ne peut pas s'en aller.

Armand

Il faut donc, pour bien faire, prendre une manière détournée.

Flor[illegible]

Florimond

Et parbleu, ma romance, ma chère Laure; ma romance voilà l'instant de la placer; tu vas la chanter; et l'on pourra voir.

Laure

Mais, mon oncle, chanter....

Armand

Votre oncle a raison, mademoiselle; ne vous en défendez plus; daignez chanter la romance... et puis il faut de la musique dans cette scène; tenez, l'amant est là très-attentif; il ne perd ni un geste, ni un regard; il attend l'arrêt qui doit décider de son bonheur

Florimond *(allant au piano)*

Et moi, d'ici, je fais le public, et j'observe pour faire mes remarques.

Armand

Mais restez donc?

Florimond

Pas du tout; supposez que je suis là; et puis il faut que j'accompagne; je fais aussi l'orchestre; allons.

Laure

Comme le cœur me bat!

Florimond

Comment?....

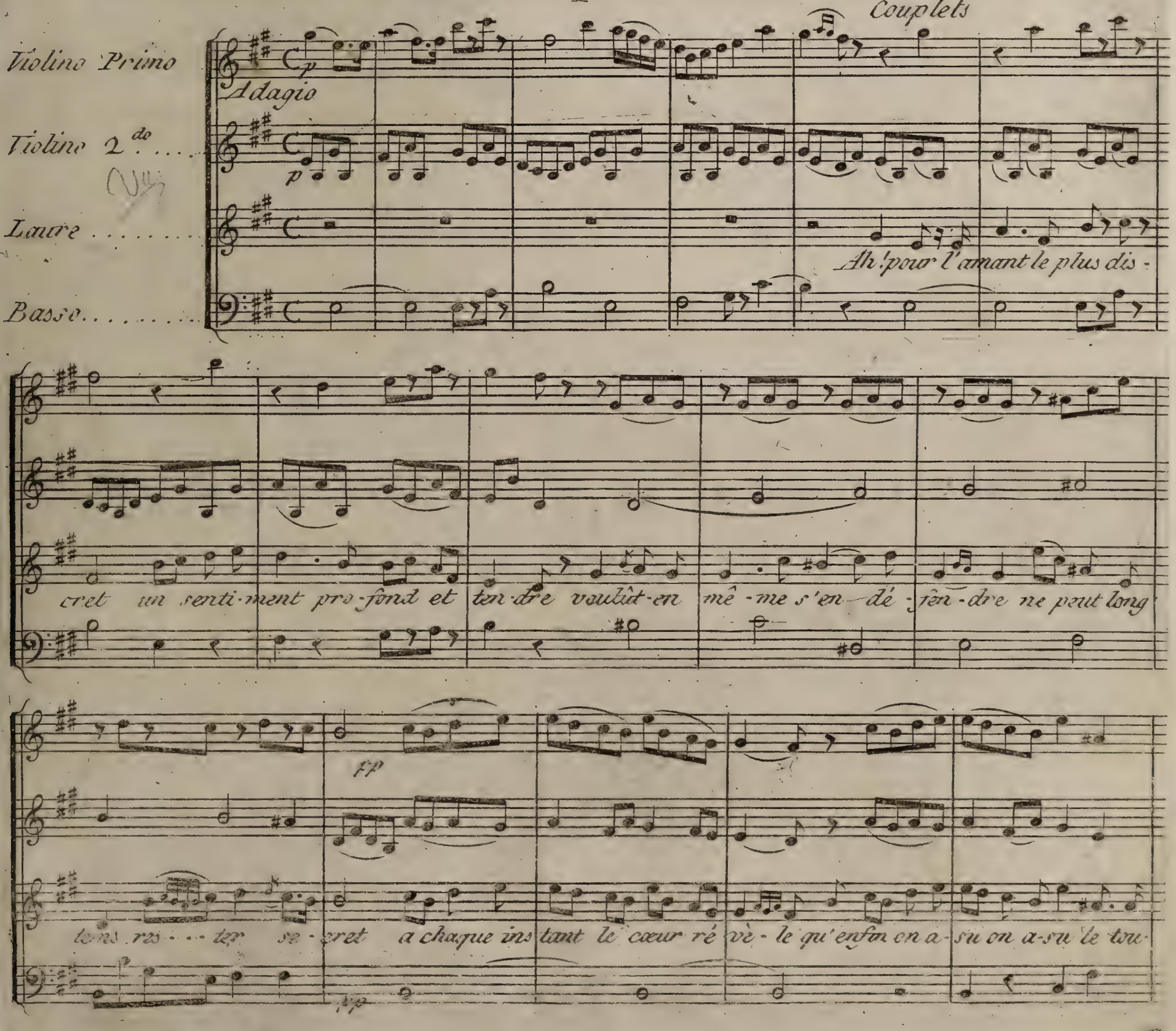
Laure

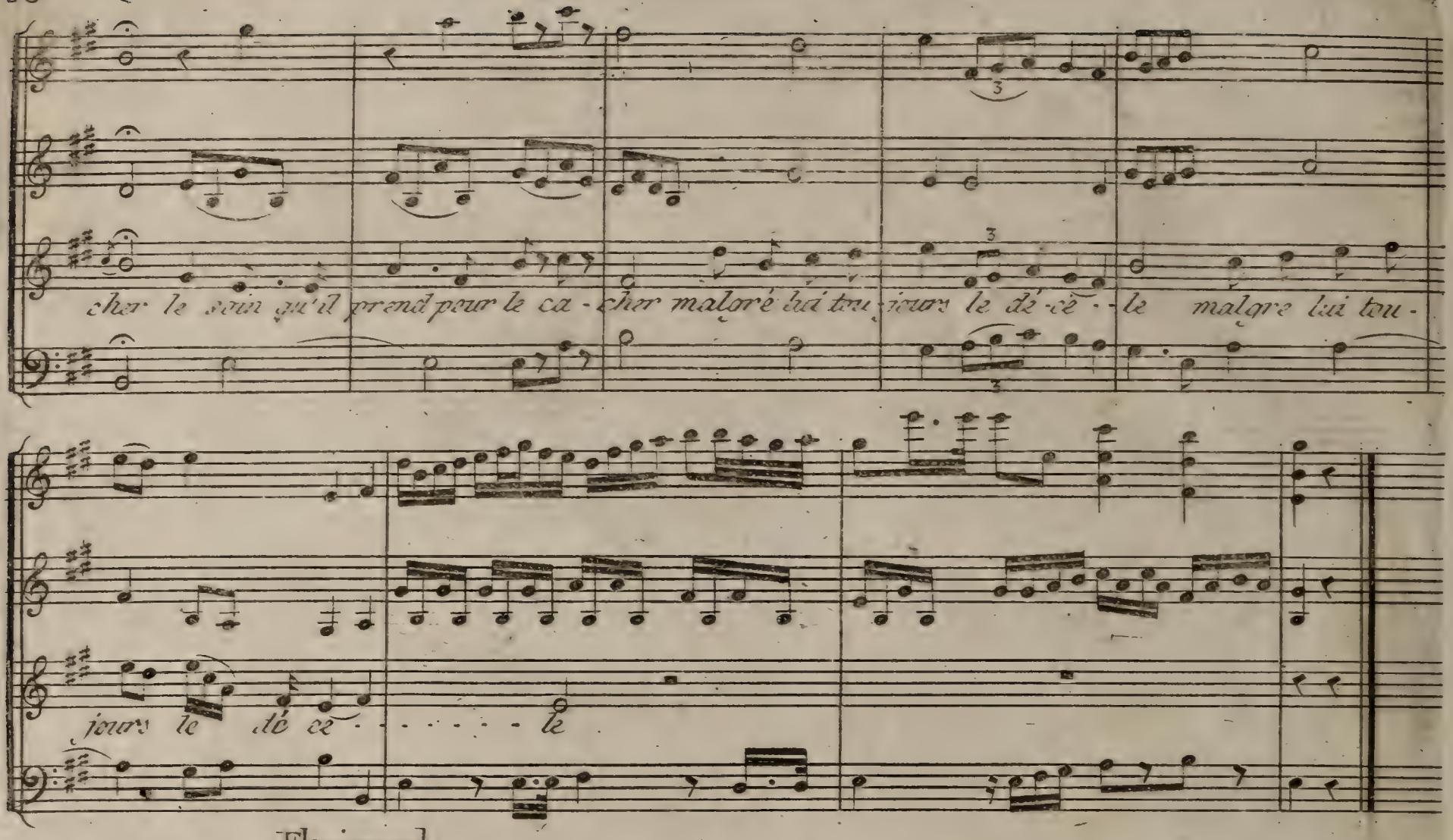
La peur, mon oncle! vous savez bien que je ne chante jamais devant... quelqu'un.

Florimond

Point de réflexions; fais ce qu'on te dit

Couplets



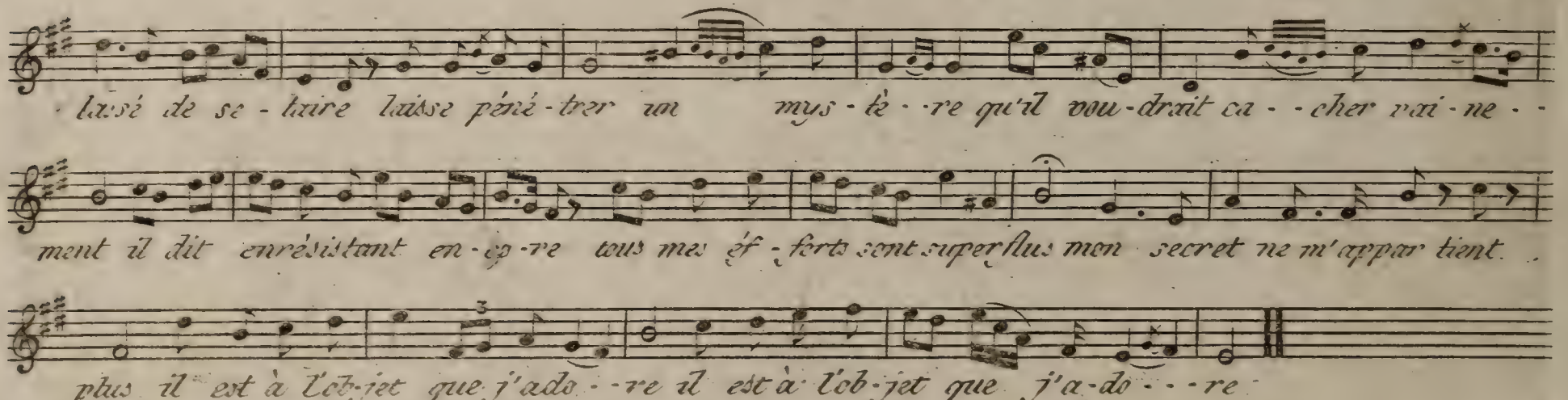


Florimond

Pas mal; elle y met du sentiment. Le second couplet; allons, le second couplet!

2d couplet

(Laure) *Hélas! il arrive un moment où le cœur*



(*Après le second couplet pas de ritournelle Armand parle tout de suitte*)

Armand

Oh! mademoiselle, c'est charmant!...

Florimond

Voilà mes deux vers de tantôt; la romance est en situation.

Armand

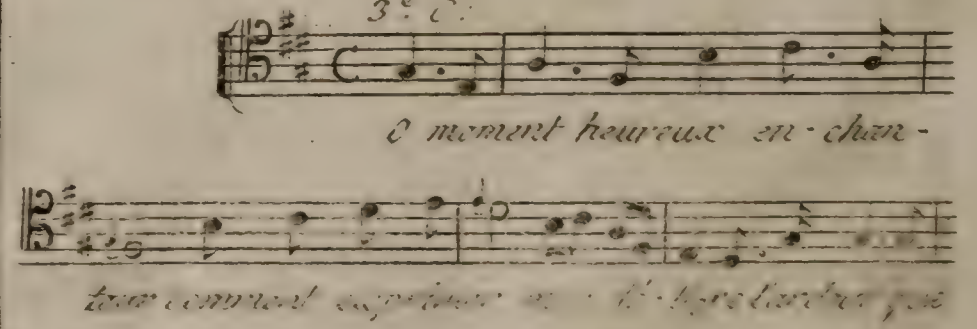
Mais est-ce que dans votre plan l'amant ne répond rien?

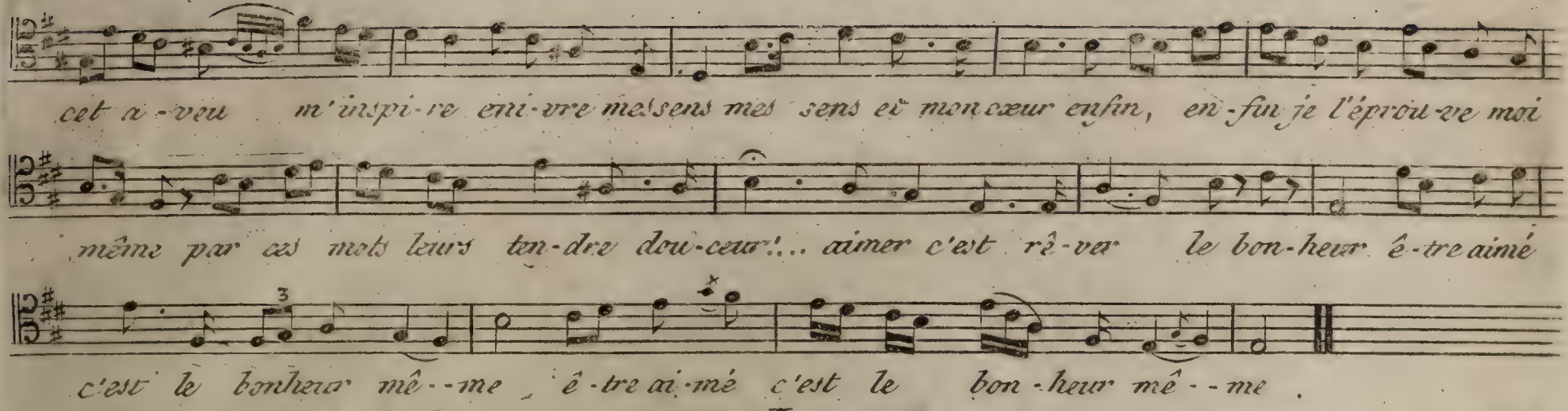
Florimond

Bon! quelle folie! et la prudence donc.

Armand

C'est impossible; je ne suis pas de votre avis. Il faut que l'amant réponde, sur l'air de la romance; et comme il est transporté de ce qu'il vient d'entendre, il prend seulement le mouvement un peu plus vif.





Florimond

Pas trop mal!....Puisque vous voulez que le jeune homme chante, il chantera; mais comme nous sortons d'une situation un peu calme, il faut réchauffer, ranimer la scène; ainsi, tout-de-suite, colère du tuteur, qui a saisi à-la-fois le sens donné aux couplets, et les regards entre les amans. Il s'approche d'eux, tout en fureur; (Laure s'enfuit) la pupille effrayée s'enfuit... par la...

Armand

L'amant affectant une fausse frayeur se sauve par là, de même.....

Florimond *(arrêtant Armand qui veut suivre Laure)*

Non, non, vous par ici; — pour le couplet, je vous le passe; mais... par exemple, sur ce point, je ne vous céderai pas. la décence théâtrale, le bon sens, tout veut que la maîtresse et l'amant ne se sauvent pas du même côté; ils doivent être séparés comme ceci.

Armand

Les voilà donc de chaque côté du théâtre, et sûrement bien tristes.

Florimond

Je vous laisse à penser; le tuteur est au milieu, sur le devant de la scène.

Armand

Au moins de loin les amans se font des signes d'intelligence, derrière le tuteur.

Florimond

Oui, parbleu; et cela pendant un monologue du tuteur, que la situation indique...

Armand

A merveille; mais il n'y a pas a reculer, il faut à-présent marcher; la situation entraîne, commande; comme nous supposons que le tuteur a découvert L'amour des jeunes gens, il doit réfléchir, sentir l'impossibilité de résister plus longtems; d'ailleurs, il est bon, indulgent; les amans s'aprochent de lui petit-à-petit, comme cela.

Florimond *(ironiquement)*

Le tuteur s'attendrit?...

Armand

Alors ils se jettent à ses pieds....Il les relève et les unit.

Florimond *(les relevant)*

Vous dites donc qu'il les relève et les unit?

Armand

Il n'y a pas d'autre dénouement.

Florimond

Il les relève....et ne les unit pas!... Il faut rendre la chose plus morale....

Armand

Comment?

Florimond

Le tuteur qui, jusques-là, n'a paru qu'un homme faible; qui avait des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne point entendre, a tout vu, tout entendu....Il n'a point été la dupe de la finesse de l'amant: et voilà à-peu-près comme il lui parle.. Monsieur, la poésie a ses licences, et l'adresse des bornes qu'on ne doit jamais franchir....On peut bien devenir amoureux d'une jeune personne; on peut desirer de l'épouser, et prendre pour l'obtenir des moyens que la délicatesse admet... mais s'introduire par un moyen coupable dans une famille honnête, (Ici les jeunes gens se reculent doucement) séduire un cœur, jeune, sans expérience, sans l'aveu de l'oncle sensé dont il dépend, profiter d'un goût, peut-être d'une manie particulière qu'il a, pour le placer dans une position embarassante

de plus, mettre sa nièce du complot.... lui donner le conseil perfide et coupable d'entraîner ce bon oncle (qui l'aime tendrement) dans une situation ridicule qu'elle partage, sans s'en douter. Voilà, monsieur, une conduite impardonnable ! Eh! qui vous dit, monsieur, vous qu'on doit traiter d'inconsidéré, pour ne pas vous donner un titre plus fâcheux.... qui vous dit qu'il n'y a pas un obstacle invincible au bien que vous desirés....

Armand

Ciel !

Florimond

Dès-lors sentez-vous toute l'inconséquence de votre conduite ? Retirez-vous, monsieur ; que ceci vous serve de leçon ; et sachés que ce que l'on doit le plus respecter, c'est la jeunesse et l'innocence.

Armand *(se retirant.)*

Il a raison. Je n'ai rien à opposer à ses justes reproches.

Laure *(retournant à sa chambre.)*

Je vois bien qu'il n'est plus d'espérance.

Florimond

Eh bien ! vous vous en allés tout-à-fait.... attendez donc ; il y a encore une scène.

Armand *(revenant.)*

Quoi, monsieur ?

Florimond

Sans-doute. Comme l'amant dit qu'il s'en va, il reste : c'est la règle ; comme la pupile dit qu'elle n'a plus d'espérance, elle en a... enfin comme le tuteur dit, que rien ne pourra le calmer, l'attendrir... il se calme, il s'attendrit.

Armand

Serait-il possible !

Florimond

Très-possible..... ce n'est pas un méchant homme que notre tuteur..... il n'a voulu que donner une leçon utile aux jeunes gens. tout-à-l'heure ils étaient à ses pied: à-présent il leur tend les bras, et il les aime mieux là, contre son cœur, qu'à ses genoux : chacun a son goût.....

Laure. Armand

Que de bontés !... Quel bonheur ?...

Florimond

Et pour rendre la chose plus touchante, l'oncle unit pour jamais Laure et Armand ; car c'était depuis long-tems son dessein ; il ne fallait pas vous donner tant de peine..... c'était dans mon plan.

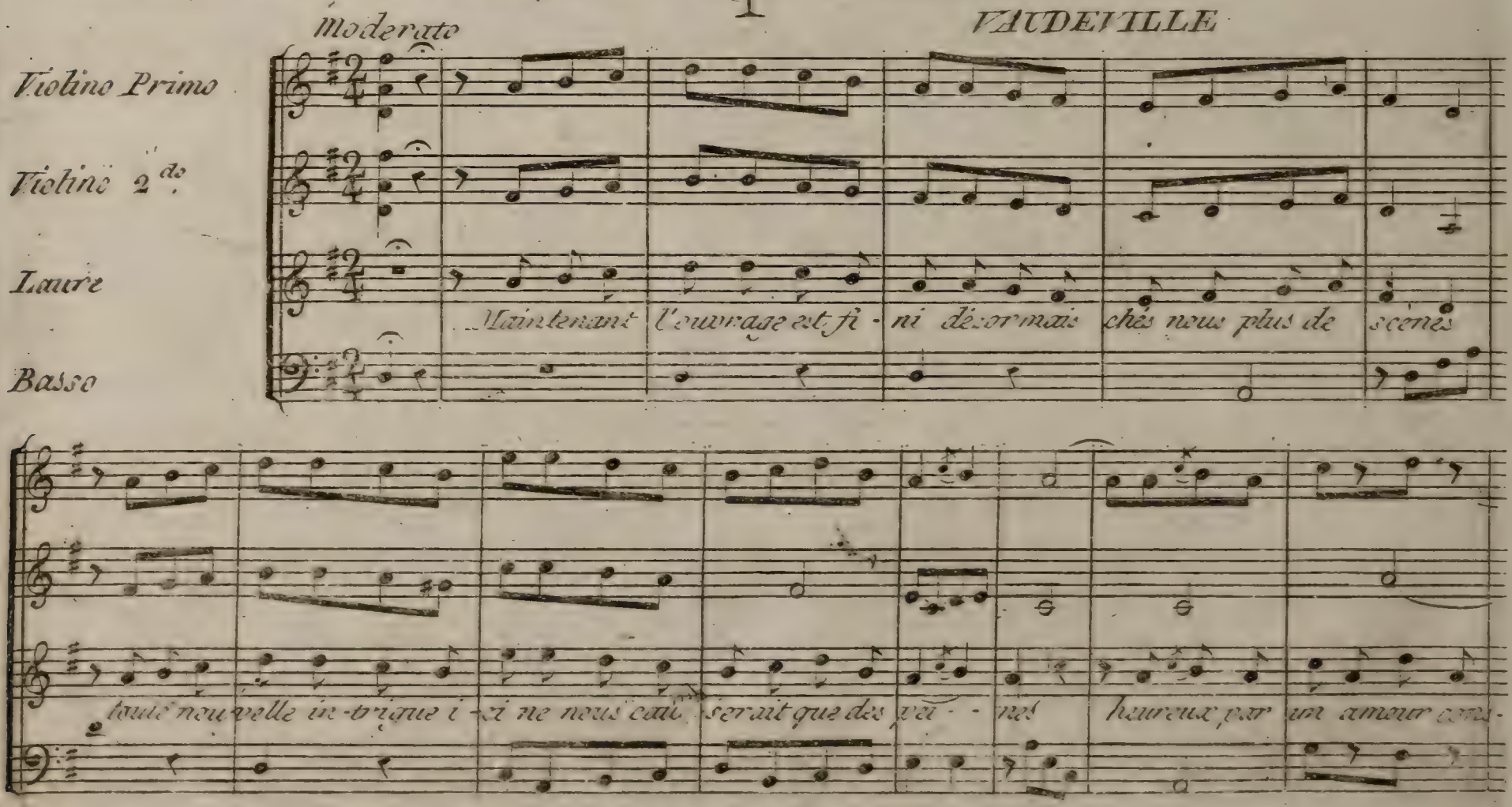
Armand

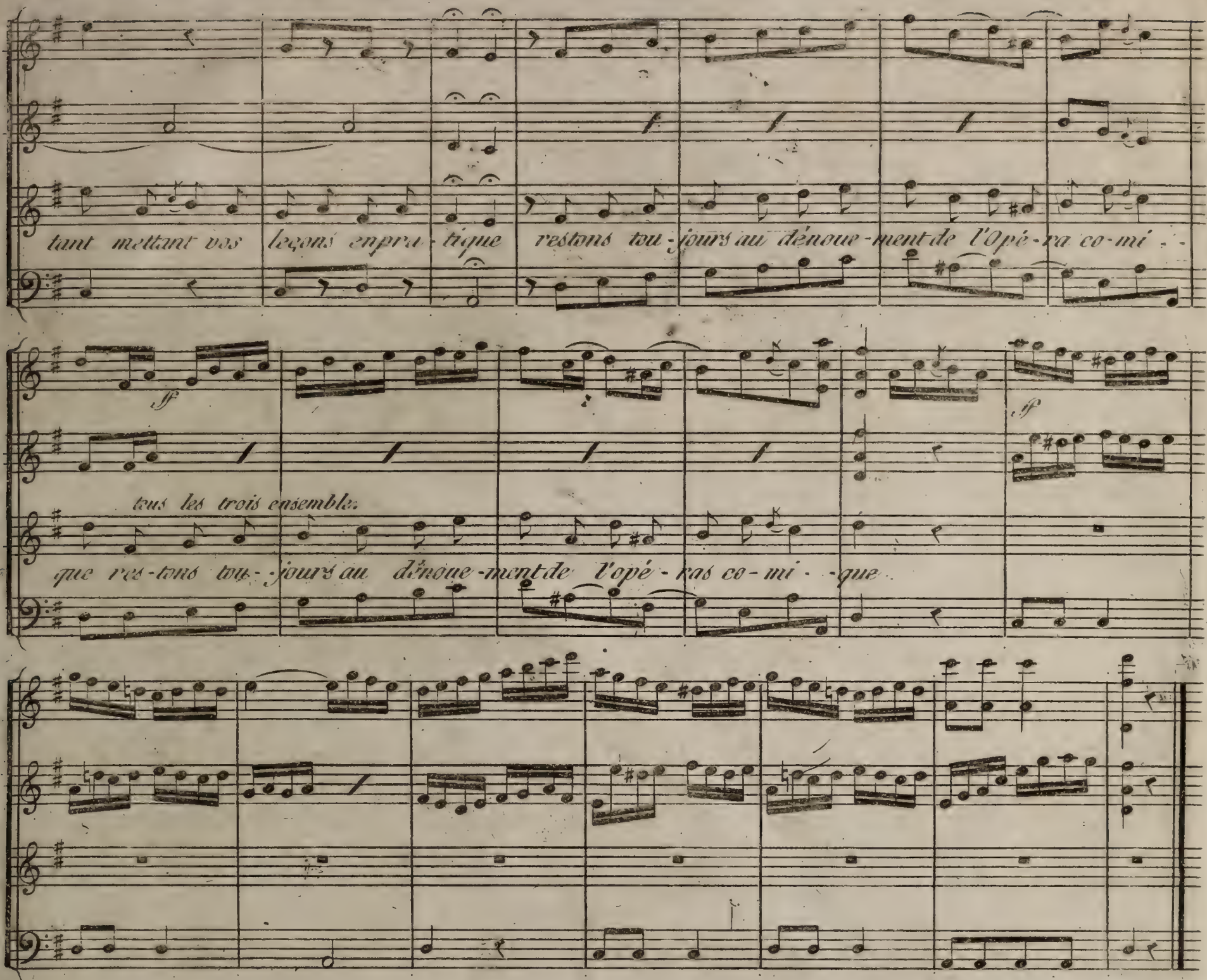
Quoi, Monsieur ?

Florimond

Oui, mon ami ; il leur assure tout son bien, en leur répétant pour morale de la pièce, qu'il est bien fait de chercher le bonheur, mais toujours par des moyens qui ne blessent ni la décence ni la délicatesse.

VAUDEVILLE





Second Couplet

Florimond

Les nouveaux faiseurs d'opéras
Croient, en dépit de Thalie,
Par des tombeaux et du fracas
Enrichir la scène appauvrie ;
On y voit sombre habillement,
Cri, désespoir, douleur antique :
Par là souvent au dénouement... } Bis
L'auteur seul est comique..... }

Troisième Couplet

Armand *(au public)*

Trois auteurs auront trois fois tort
S'ils tombent en votre présence ;
Mais, s'ils ont fait un triple effort,
Doublez au-moins votre indulgence ;
Sur-tout en ce fatal moment,
Ecartant un peu la critique,
N'attristés pas le dénouement..... } Bis
De l'opéra-comique..... }

Fin

Coll MSM
MA 69511